

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ**

Кафедра романських і германських мов

**Кваліфікаційна робота здобувача вищої освіти ступеня « магістр »
на тему : « НЕОЛОГІЗМИ У СУЧАСНОМУ ФРАНЦУЗЬКОМУ
МЕДІА-ДИСКУРСІ »**

*Допущено до захисту
« _____ » листопада 2019 року*

Студентки групи Ммлф 02-18
факультету романської філології і перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні філологічні студії (французька мова і
друга іноземна мова): лінгвістика і
перекладознавство
за спеціальністю 035 Філологія
Шам Інни Олегівни

*Завідувач кафедри
романських і германських мов*

Рубан В. О.
(підпис) (ПБ)

Науковий керівник:
канд. філол. наук, доц. Рубан В.О.
(*науковий ступінь, вчене звання, ПБ*)

Національна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV
Département de langues romanes et germaniques

Mémoire de master en linguistique
sur le sujet : « NEOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MEDIAS FRANÇAIS
CONTEMPORAINS »

Admis à soutenir
« » novembre 2019

Par l'étudiant(e) du groupe ММЛФ 02-18
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Études philologiques contemporaines
(la langue française et la langue seconde):
linguistique et traduction
spécialité 035 Philologie
Cham Inna

Chef du département de
langues romanes et germaniques

_____ **Ruban V. O.**
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche:
candidat ès lettres, maître de conférences
Ruban V.O.
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Échelle nationale _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Сучасне суспільство не стоїть на місці, постійно адаптує до швидких змін у соціальній, культурній, політичній і науковій сферах, інноваційних технологій і новітніх тенденцій у розвитку людства. Мова, яка є складним суспільним феноменом, однією з перших відображає якісні зміни у житті і діяльності людини шляхом удосконалення своїх ресурсів, створення нових лексичних одиниць, модифікації або зміни значення існуючих, а також витіснення застарілих і невживаних форм. Розвиток людства відображається в лексичних одиницях, що визначають суспільні відносини і зміни, що викликають появу лексичних новоутворень і перетворень у мові.

Представлена робота присвячена дослідженню та аналізу тенденції становлення та розвитку неологізмів в сучасній французькій мові в галузі медіа. Аналіз французьких текстів дозволяє зробити висновок про те, що у французькій мові в зв'язку з прогресом науки і техніки дійсно існує велика кількість неологізмів в області термінології, і це дає мові розвиватися і залишатися живою.

Дане дослідження направлене на те, щоб довести, що розвиток неологізмів в сучасній французькій мові є активним процесом, завдяки якому відбувається поповнення словникового складу. Причому, особливо багато неологізмів з'являється в термінологічній лексиці в результаті розвитку медіа, зокрема через різноманіття сфери культурно-пізнавального та науково-прогресивного напрямку. Спорт, медицина, природничі науки, кулінарія, інформаційні технології, та інші галузі збагачують французьку мову вносячи нові слова з різних мов.

Найбільшій кількості запозичень французька мова завдячує світовим мовам, зокрема англійській. З однієї сторони це зумовлено спорідненістю мов та близьким географічним розташуванням англійських країн до Франції. Але особливу долю запозичень французька мова отримує з простору медіа.

Ключові слова: неологія, неологізми, ресурс, сфера, мова, прогрес, наука, медіа, розвиток, концепт.

SOMMAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE.....	2
АНОТАЦІЯ.....	3
INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE I.....	8
LES BASES THEORIQUES DE L'ÉTUDE DES NÉOLOGISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE	8
1.1 Néologie dans le cours historique.....	8
1.2 Définition de la néologie et du néologisme	9
1.3 Différentes classifications et raisons pour la création des néologismes.....	11
1.4 Raisons et motivations pour la création de nouveaux mots	12
1.5 Apparition du néologisme dans le dictionnaire	12
1.6. Procédés néologiques	14
Conclusion au chapitre I.....	18
CHAPITRE II.....	19
LES DIFFERENTS DOMAINES DES NEOLOGISMES MEDIATIQUES	19
2.1 Les néologismes dans la communication et sur les sites e-mailing	19
2.2 Les néologismes dans les applications et appareils numériques	25
2.3 Les néologismes dans le domaine de la cuisine et gastronomie.....	29
2.4 Les néologismes dans la médecine	34
2.5 Les néologismes dans le domaine du sport	38
2.6 Les néologismes dans la politique.....	41
2.7 Noms ou les adjectifs décrivant les hommes.....	51
2.8 Chimie, physique et biologie	54
2.9 Le role des neologismes dans la musique.....	55
2.10 D'autres emprunts à l'anglais dans les divers domaines	61
Conclusion au chapitre II	68
CONCLUSION	70

INTRODUCTION

Approbation des résultats des recherches ont été présentées au cours de la conférence « L'Ukraine et le monde : un dialogue de langues et de cultures » (Kyiv 2018).

Le travail consiste de 2 chapitres. Dans le chapitre 1 sont présentées les bases théoriques de la néologie, les causes de leur apparition, différents types de néologismes, de même que les points de vue sur ce phénomène des savants différents.

Le chapitre 2, c'est une partie pratique. Dans ce chapitre sont présentés des exemples de néologismes différents, leur définition et les citations dans les médias, il est aussi indiqué le type de leur formation. Après chaque chapitre il y a des conclusions.

Un des processus les plus importants déterminant le développement du vocabulaire de la langue, son enrichissement et son amélioration est la croissance du vocabulaire due aux mots nouveaux – sont les néologismes dont l'émergence et le fonctionnement dans la langue sont provoqués par le développement continu de la société, science et technologie, littérature et art. La nécessité d'une étude scientifique du processus dynamique de mise à jour et de renouvellement du vocabulaire de la langue a contribué à l'émergence d'une science-néologie spéciale, dont les problèmes comprennent l'identification des moyens d'identifier de nouveaux mots et significations, l'analyse des raisons de leur apparition, l'étude des modèles de formation des mots, le développement de la politique linguistique dans leur relation, etc.

La néologie a des liens de plus en plus étroits avec les disciplines extralinguistiques. C'est l'une des disciplines les plus expansionnistes et elle s'enracine dans le canal moderne de la politique, de la culture, de l'économie et de la société dans son ensemble. La néologie joue essentiellement un rôle social car, en raison de l'évolution de ses courants, de nouvelles réalités doivent être nommées et adaptées d'un point de vue linguistique. La néologie fournit une communication verbale entre les personnes, qui est la première fonction spécifique d'une langue. Le besoin de

terminologie, en particulier dans le vocabulaire scientifique et technique, a fait de la néologie une science d'un développement croissant [2, p. 37].

L'explosion informatique des 20 dernières années a apporté de nombreuses nouvelles expressions. Le journalisme est le premier qui reflète tous les changements de la société. C'est le moteur de la dynamique génétique du lexique. Ce dynamisme est l'une des raisons pour lesquelles ce travail se concentre sur les néologismes dans la presse écrite. Sans surprise, sous l'influence de la civilisation technique occidentale, le français a emprunté de nombreuses nouvelles expressions à des langues étrangères, notamment l'anglais.

Les néologismes nous entourent partout : au travail, à l'école, dans la rue, à la télévision, etc. En lisant les quotidiens français nous nous sommes rendus compte à quel point la presse écrite influence la langue française en créant un grand nombre des néologismes. La langue publicitaire reflète la situation actuelle; elle est caractérisée par l'adaptation facile à l'époque, donc elle absorbe toutes les nouvelles expressions. Internet crée un environnement approprié pour la formation de nouveaux mots. Depuis sa naissance, un grand nombre de néologismes ont été intégrés dans le discours des internautes. Dans le domaine Internet, l'anglais a considérablement enrichi le français : appareils numériques, courrier électronique, cuisine, sports, environnement et médecine.

Nous avons choisi trois quotidiens français – Le Parisien, Le Monde et Les Echos pour analyser des néologismes. On peut les classer dans en quelques domaines : appareils numériques, l'e-mailing, la cuisine, le sport, la politique, la médecine.

L'**actualité** de la recherche : le monde se mondialise, il apparaisse de nouveaux concepts, phénomènes, objets qui se reflètent dans le langage, c'est pourquoi il est très important d'étudier de nouveaux mots en français, leur origine afin de bien comprendre leur signification dans différents contextes. Ces mots sont activement utilisés dans des domaines tels que : les technologies modernes, la médecine, la cuisine, le sport, la politique.

La recherche a pour **but** d'analyser les néologismes que l'on trouve dans la presse moderne; leur formation et leurs caractéristiques.

L'**objet** de cette recherche représentant les néologismes dans la presse française contemporaine.

Le **sujet** dans notre recherche ce sont les caractéristiques de la formation et de l'utilisation des néologismes.

La **méthode** de notre recherche consiste à analyser, en tant que méthode scientifique d'étude, de devenir et de développer des néologismes en français, à partir de textes de magazines spécialisés dans la presse.

Les **taches** : d'examiner les néologismes dans les domaines modernes de leur application, tels que la technologie moderne, la médecine, le sport, analyser les tendances du développement et de la formation des néologismes en langue française moderne et en tirer des conclusions.

Valeur theorique : possibilité d'utiliser cette these dans les articles scientifiques et des recherches sur des sujets scientifiques.

Valeur pratique : utilisation de matériel pédagogique sur un sujet donné.

CHAPITRE I

LES BASES THEORIQUES DE L'ÉTUDE DES NÉOLOGISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE

L'industrie informatique se développe actuellement très activement, ce qui contribue également à la mondialisation. Grâce à Internet, les gens ont la possibilité de lire des publications médiatiques dans différentes langues. Internet grandit, le nombre d'utilisateurs de réseaux sociaux augmente et de nouveaux néologismes apparaissent. Le monde se globalise, de nouveaux concepts, phénomènes, objets apparaissent dans la langue, il est donc très important d'étudier de nouveaux mots en français, leur origine, afin de comprendre leur signification dans différents contextes.

1.1 Néologie dans le cours historique

Le français se réfère à la langue grecque pour créer des termes liés au concept de néologisme. Ce n'est pas un prêt direct, car en grec il n'y a pas de mots composés d'adjectifs *neo* et de *logos* substantifs. En 1726, le premier mot *néo* est né, qui n'a pas encore le statut de formation. En 1787, deux termes apparaissent en annexe du dictionnaire critique de la langue française de J. F. Ferot : *néologie* et *néomène*. Grâce à la création de mots composés de *neo* et de *logos*, nous avons constaté un changement dans la perception des nouvelles expressions, car les mots nouveaux qui existaient auparavant avaient une connotation négative; ils ont souvent été condamnés comme offensants. 1726 est la date de naissance des termes néologiques et un *néologue* substantif. En 1734, un néologisme substantif est apparu. Puis apparaissent les mots *néologue*, *néologiste* et *néologiste*. Le mot *néologisme* a plus de connotations : il signifie d'abord l'appropriation de la nouveauté, puis l'utilisation du mot avec un nouveau sens [7, p. 21].

Ferdinand Bruno note qu'après la Révolution française, l'hostilité à l'égard de nouvelles expressions était visible. La doctrine du « *Mercure de France* » (16 thermidor, an VIII - 3 août 1800, volume 1, p. 285) dit : « Les nouvelles institutions ont introduit de

nouveaux mots; il faut les corriger, déterminer leur signification; mais il faut savoir que rien n'exige ni ne justifie l'introduction ou l'utilisation de nouvelles phrases. Ce ne sont pas des mots nouveaux qui dénaturent la langue : après reconnaissance, ils perdent leur nouveauté sous des plumes habiles; mais ce sont de nouvelles formes, d'étranges combinaisons de mots, frappés les uns par les autres. Il s'agit davantage d'un nouvel usage des mots que de la création d'une nouvelle unité qui n'étaient pas des favoris. Un exemple typique est Mme de Stael, dont l'œuvre de *De la littérature* (1800) était littéraire. Critiques ».

Elle a été critiquée pour ses créations sans scrupules, ainsi que pour ses innovations en matière de combinatoire. En critiquant son premier roman, *Dolphins*, il se fait reprocher des phrases bizarres et des constructions forcées. En 1822, Carpentier écrit *Le Dictionnaire du langage poétique*, précédé d'un nouveau traité sur un poème français, puis d'un nouveau dictionnaire de rimes; il publie des noms utiles avec les adjectifs appropriés qui composent le néologisme.

1.2 Définition de la néologie et du néologisme

Pour notre recherche il est nécessaire d'établir une définition de néologisme correcte, qui va nous aider d'analyser des néologismes et pour cela on va citer quelques savants qui ont défini les notions de néologisme.

La néologie est une discipline linguistique qui examine les mots nouveaux – les néologismes.

Selon Christiane Marcellesi, la néologie est la production d'unités lexicales nouvelles, soit par l'apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant [10; 5].

D'après J. F. Sablayrolles, le concept de la néologie se définit par trois paramètres constitutifs : définition de l'unité lexicale, le concept de nouveauté et la perception de la nouveauté [14, p. 9]. En ce qui concerne la première notion, l'unité lexicale, la lexie est adoptée au mot, au morphème, etc. La question de nouveauté fait l'objet de quelques

questions. Premièrement, on s'intéresse depuis quand une nouvelle unité lexicale est néologique. La réponse n'est pas très claire – le mot devient le néologisme dès son apparition, mais très souvent nous n'avons pas les moyens de décider depuis quand le mot peut être considéré comme néologisme. La deuxième question porte sur la dureté de la notion d'un mot néologique : jusqu'à quand le mot est percé comme un nouveau mot. La durée est variable, elle dépend de plusieurs facteurs : de l'ampleur, rapidité de diffusion, de l'esprit de finesse, capacité mémorielle de l'homme.

Selon J.-C. Boulanger, la néologie se rattache à cinq catégories : « Le processus de création lexicale, l'étude théorique et appliquée des innovations lexicales; activité institutionnelle organisée et planifiée en vue de créer, recenser, consigner, diffuser et implanter de mots nouveaux; l'entreprise d'identification des secteurs d'activités spécialisés qui requièrent un apport lexicale important en vue de combler des déficits de vocabulaire; l'ensemble des rapports avec les dictionnaires » [12, p. 31].

Une autre définition dit que « Le néologisme est un signe linguistique comportant une face signifiant et une face signifiée. Ces deux composantes sont modifiées conjointement dans la création néologique, même si la mutation semble porter sur la seule morphologie du terme ou sur sa seule signification ».

D'après Frantisek Cermak, le néologisme s'oriente vers le sens positif dans les changements linguistiques portant quelque chose de nouveau. Il souligne également que le néologisme est une notion relative car les réalités linguistiques sont soumises au changement. Le mot qui était récemment considéré comme une expression nouvelle est aujourd'hui d'un emploi courant.

A mon avis une définition la plus complète est celle de Christiane Marcellesi qui caractérise des néologismes comme « la production d'unités lexicales nouvelles » qui est le résultat soit du nouveau sens, soit de la nouvelle forme.

1.3 Différentes classifications et raisons pour la création des néologismes

Le développement de progrès technique et l'apparition de nouvelles notions constituent des raisons pour la création des néologismes. Donc, ces raisons sont nombreuses :

- un grand nombre de néologismes se forment afin de désigner une réalité ou une idée nouvelle (Internet, téléphone-portable);
- il y en a d'autres qui sont créés pour désigner des choses déjà connues, leur désignation est remplacée par une autre notion jugée plus efficace. C'est, par exemple, le cas des désignations populaires (le mot cul était remplacé par la fesse). Des mots jugés déplaisants sont désignés par euphémismes;
- les utilisateurs de l'argot forment de nouveaux mots;
- mot ancien de nouveau usité est considéré comme néologisme (automobilisable);
- la dernière catégorie est constituée des néologismes involontaires. C'est le cas du bilinguisme; l'utilisateur de plusieurs langues fait passer un mot l'une à l'autre [16, p. 29].

Les différents linguistes emploient diverses critères des classements : quelques-uns préfèrent le classement par procédés, d'autres linguistes préfèrent la taxinomie fondée sur la sémantique. La taxonomie du lexique est le plus souvent fondée sur les procédés de formation des mots. L'origine des formants (français, latins, grecs, etc.) fréquemment crée le critère principal. Il y a des linguistes qui classent des néologismes selon le domaine où ils apparaissent (science, littérature, sport) ou selon des fonctions qu'ils remplissent dans la situation énonciative [1; 77].

1) Louis Gilbert classe les néologismes sous les catégories suivantes : a) dans le changement du groupement des sèmes afférents à un lexème, selon des modalités diverses (synecdoque, métaphore, comparaison, métonymie) b) néologie par conversion : changement de la catégorie grammaticale (belle – les belles) c) néologie sociologique d) emprunt

2) Selon Jacqueline Bastuji, on distingue deux sortes de néologismes : « le néologisme ordinaire, unité pourvue d'une forme et d'un sens nouveaux, et le néologisme de sens, c'est-à-dire acception nouvelle pour une unité déjà constituée ».

Donc, à mon avis il existe 2 raisons principales pour la création de mots nouveaux : tout d'abord des néologismes pour désigner une nouvelle réalité et dixièmement on les crée pour donner de nouveaux sens aux mots déjà existants.

1.4 Raisons et motivations pour la création de nouveaux mots

Les raisons pour la création des néologismes sont nombreuses :

- Un grand nombre de néologismes se forment afin de désigner une réalité ou une idée nouvelle (Internet, téléphone-portable).

- Il y en a d'autres qui sont créés pour désigner des choses déjà connues, leur désignation est remplacée par une autre notion jugée plus efficace. C'est par exemple le cas des désignations populaires (le mot cul était remplacé par la fesse). Des mots jugés déplaisants sont désignés par euphémismes.

- Les utilisateurs de l'argot forment de nouveaux mots.
- Mot ancien de nouveau usité est considéré comme néologisme (automobilisable).
- La dernière catégorie est constituée des néologismes involontaires. C'est le cas du bilinguisme ; l'utilisateur de plusieurs langues fait passer un mot l'une à l'autre [32; p. 67].

1.5 Apparition du néologisme dans le dictionnaire

Si, selon des lexicographes, un mot est déjà intégré dans l'usage de la langue, il peut entrer dans le dictionnaire. Le lexicographe alors doit observer attentivement cette transformation linguistique. Si le mot existe dans le dictionnaire, c'est une caution pour les utilisateurs. Ils savent qu'ils ont le droit de l'employer. L'emploi d'un nouveau mot est d'abord aléatoire, les usagers doivent s'accoutumer à telle expression. Les linguistes

n'autorisent pas l'emploi d'un mot absent des dictionnaires. Cela arrive que l'insertion d'un néologisme n'est pas simultanée dans plusieurs dictionnaires. Des mots considérés comme bas, grossiers habituellement n'entrent pas le dictionnaire, celui-ci alors ne comporte pas toutes les expressions employées par les utilisateurs. Il s'agit plutôt des mots de caractère sexiste ou raciste qui présentent le tabou pour les dictionnaires. Les lexicographes ne savent pas comment traiter les mots comme merde, taspé, etc. Afin de ne pas choquer leurs lecteurs, beaucoup de maisons d'édition en France rejettent des mots pouvant susciter les émotions embarrassantes [35; p. 62]. On distingue deux aspects de la néologie en terminologie : le terminologue d'une part identifie un néologisme dans un texte ou dans un corpus documentaire et il extrait des termes déjà recueillis dans diverses autres publications de caractère lexicographique ; d'autre part, il crée lui-même un néologisme (en collaboration avec commissions de terminologie), parce que si un mot repéré est d'origine étrangère (le plus souvent anglaise), il faut trouver un équivalent français (c'est-à-dire pallier l'absence d'un signifiant français équivalent à un signifiant anglais déjà employé dans un milieu anglo-américain). Le terminologue aussi remplace un anglicisme lexical, il élimine un emprunt indésirable dans sa langue, etc. L'objectif des terminologues est alors lutter contre l'appauvrissement et la dégénérescence de la langue française. Ils assurent l'enrichissement et la continuité du lexique français en luttant contre le vieillissement et l'immobilisme [24; p. 8].

On discerne la création des néologismes (néologie dynamique) et la recherche, le dépistage des mots nouveaux (néologie statique). Le réseau francophone de néologie scientifique et technique avec deux modules – le premier au Québec à l'Office de la langue française, le second à Paris dirigé par l'Association française de terminologie (AFTERM) – s'oriente vers la méthodologie détaillée. Le but des équipes de recherche est de distinguer des unités perçues comme néologiques, c'est-à-dire des termes non encore enregistrés au dictionnaire. Le caractère de néologisme d'une unité sera déterminé par rapport au vocabulaire français répertorié dans les dictionnaires généraux et spécialisés.

La procédure méthodologique est très longue. La fiche du corpus d'exclusion lexicographique et terminologique est élaborée pour analyser et reconnaître le status néologique. La fiche du corpus d'exclusion est accompagnée de la bibliographie complète des dictionnaires généraux qui figure constamment sur cette fiche. Il faut vérifier l'existence ou l'absence du terme dans un certain nombre des dictionnaires généraux, néologiques et encyclopédiques ou dans une série de dictionnaires spécialisés classés selon les disciplines. Afin que le terme soit perçu comme lexicalisé, il doit figurer en entrée d'un ouvrage lexicographique. Si le terme figure en sous-entrée, le terminologue a le droit de juger s'il s'agit d'un néologisme ou d'une expression lexicalisée [20; 17].

1.6. Procédés néologiques

1.6. 1 Néologismes créés par affixation. En employant ce type de procédé pour création des mots la catégorie grammaticale peut changer.

a) Préfixation La dérivation consiste à ajouter le morfème à gauche d'un terme connu : le verbe surinterpréter est formé par l'adjonction du préfixe sur- à la base du verbe interpréter.

b) Suffixation Ce type de dérivation consiste à ajouter le morfème à droite d'un terme connu. L'exemple des mots créés par suffixation est le terme chatter créé du nom anglais chat et le suffixe -er. L'expression hystérisation est dérivée du verbe hystériser (l'état d'emportement démesuré concernant le plus souvent un sujet d'actualité 22) à partir du suffixe -ation.

1.6. 2 Mots-valises. D'après le dictionnaire Larousse, le mot-valise est un mot qui résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier. Le mot alicament (aliment considéré bénéfique pour la santé) est composé de aliment et médicament. Le terme franglais (ensemble des néologismes et des tournures syntaxiques d'origine anglaise ou

américaine introduits dans la langue française³⁰) est formé des mots français et anglais. Le néologisme *airpocalypse* (de *air* et *apocalypse*) signifie la fin du monde causée par l'air extrêmement pollué. L'expression *glocal* (composé des *global* et *local*) renvoie à ce qui met en relation les échelles locales et mondiales, notamment dans le cadre de la mondialisation³¹. L'*arketing* (composé de *art* et *marketing*) consiste à mêler les univers d'une marque de luxe avec le monde de l'art. Le *moblog* (l'utilisateur qui profite de la connexion sur blog via téléphone portable) est un mot-valise composé des mots *mobile* et *blog*. On l'utilise au lieu des termes français *mobiblogue*, *blogue mobile* ou *cybercarnet mobile*[22; p. 43].

1.6. 3 Composition savant. Ce sont des composés dont au moins un élément ne provient pas du vocabulaire français, mais est inclus dans le dictionnaire latin ou grec. L'élément externe a pour but de modifier la base existante, qui constitue la partie prédominante de l'ensemble. La base du mot impose sa catégorie grammaticale. Ce type de composition est parfois très proche du préfixe. Le mot *auto-entrepreneur* comprend l'élément *auto*, le préfixe grec *autos* (lui-même) et le nom de l'entrepreneur. Un *entrepreneur automobile* est une personne qui, dans le cadre du régime fiscal d'une micro-entreprise, crée une entreprise unique pour mener des activités commerciales, artisanales ou libérales. Un *internaute* (*internaute*) est constitué de l'élément grec *cyber* (dérivé du mot *kubernan* à contrôler) et de l'élément latin *naute* (du mot *nauta*, marin).

1.6. 4. Néologismes sémantiques. Ce processus consiste à donner un nouveau sens au vocabulaire, sens qui existait déjà avec un sens différent. La néologie sémantique dépend du contexte de la phrase ou de la phrase. Elle produit des figures de style comme métaphore et métonymie. Ce processus peut conduire à un élargissement du sens, c'est-à-dire que le vocabulaire désigne un ensemble plus large que celui qu'il a précédemment désigné. Le sens est en expansion. En revanche, en ce qui concerne la limitation de la signification, le lexique désigne un entier plus grand que celui appelé précédemment. La métaphore est de nommer un nouveau référent présentant des similitudes (taille, forme,

couleur, etc.) avec celui qui a été nommé précédemment : une souris d'ordinateur (la forme, la taille et la couleur sont similaires à un animal) [4; p. 97].

1.6. 5. Néologismes syntaxiques. La création de néologismes syntaxiques repose sur un changement de construction syntaxique. Cela inclut, par exemple, la transformation, le transfert de classe, la modification de fonctions inhérentes, l'inférence impromptue, etc. Le vocabulaire change d'appartenance catégorique sans en changer le sens. La néologie syntaxique est la relation entre les éléments lexicaux conformément aux règles exactes de combinaison qui les unissent, telles que définies dans la syntagmatique lexicale. Le néologisme syntaxique est le verbe « se souvenir », qui est créé par analogie avec « se souvenir ». Ceci est un changement de conception.

1.6. 6. Emprunt. Si les deux pays sont en contact par le biais de locuteurs, il est évident qu'ils s'influencent mutuellement au niveau du vocabulaire; c'est le résultat d'une intervention entre deux langues. Nous devons faire la distinction entre les obstacles qui se produisent naturellement chez les locuteurs qui se trouvent dans une situation de bilinguisme et les obstacles qui se présentent chez les personnes qui ne sont pas une communauté linguistique bilingue. Dans cette deuxième catégorie, nous associons des prêts à terme. Il s'agit d'un cas dans lequel un élément d'une langue étrangère est introduit dans la langue maternelle. La plupart d'entre eux sont d'origine anglaise. C'est un cas d'anglicisme de gâteau [3; 8].

Il convient de noter qu'emprunter un mot d'une langue étrangère ne signifie pas l'emprunter dans le monde entier - il est indiqué par une icône. nous parlons d'emprunter un mot avec sa signification et l'une de ses désignations. Ce processus est marqué par une réduction de la polysémie d'un mot étranger. Selon la linguistique générale, la langue est un système dans lequel la polysémie n'est pas aléatoire; désignation ou désigné signifie autres caractères de la même langue. Emprunter est un signe non motivé, c'est-à-dire « un signe qui n'a pas de sens signifie la partie de transparence qui caractérise le signe natif ». Si nous prenons, par exemple, l'Anglicisme, entré dans Le

Petit Robert en 1980, ce mot n'indique pas sa nature ni son sens. L'utilisateur français ne peut associer ce mot à d'autres utilisations.

1.6. 7. Abréviation des mots. L'abréviation des mots est un processus très util dans la production écrite. Elle est appliquée au cours des activités nécessitant des prises des notes (journalisme, sms, etc.) L'abréviation d'un mot repose sur abrègement des composants de sa forme originelle, c'est-à-dire des lettres. Troncation a) Vocabulaire usuel Dans le vocabulaire usuel, le procédé de troncation consiste à réduire les syllabes finales (apocope) des noms très longs, il s'agit particulièrement des noms composés d'origine savante contenant des éléments grecs : chromo(lithographie), auto(mobile), radio(phonie).

Argot Dans l'argot, la troncation se diffère. Elle n'est pas marquée par la longueur particulière ; elle réside en apocope même en aphérèse (réduction des syllabes initiales), elle ne respecte pas la structure du mot composé : Apocopes : bac(calauréat), fac(culté)

Aphérèse : (garde muni)cipale Apocope et aphérèse à la fois : margis de maréchal des logis

Sigles Ce type d'abréviation est formé d'initiales, elles sont traitées comme un mot : FBI (Federal Bureau of Investigation), U.R.S.S. (Union des républiques soviétiques) Si on prononce un sigle comme un mot ordinaire, on parle d'acronyme : l'OTAN.

Conclusion au chapitre I

En conclusion, on peut dire que l'industrie informatique se développe actuellement très activement, ce qui contribue également à la mondialisation. Grâce à Internet, les gens ont la possibilité de lire des publications médiatiques dans différentes langues. Internet grandit, le nombre d'utilisateurs de réseaux sociaux augmente et de nouveaux néologismes apparaissent. Le monde se globalise, de nouveaux concepts, phénomènes, objets apparaissent dans la langue, il est donc très important d'étudier de nouveaux mots en français, leur origine, afin de comprendre leur signification dans différents contextes.

Il existe de nombreuses raisons pour créer des néologismes, l'une des plus importantes est la création d'un grand nombre de néologismes pour désigner une nouvelle réalité ou une nouvelle idée.

L'une des définitions les plus précises est celle de Christian Marcellisi, qui définit le terme néologisme comme la production de nouvelles unités lexicales, soit par l'émergence d'une nouvelle forme, soit par l'émergence d'un nouveau sens. La néologie a des liens de plus en plus étroits avec les disciplines extralinguistiques. Il existe plusieurs domaines marqués par une tendance croissante à créer de nouveaux mots : appareils numériques, courrier électronique, cuisine, sports, politique, médecine.

Quant aux types de processus néologiques, ils sont dans la plupart des cas empruntés à l'origine anglo-américaine et mots-valise.

CHAPITRE II

LES DIFFERENTS DOMAINES DES NEOLOGISMES MEDIATIQUES

Le langage humain a été le premier vecteur de connaissance sur les actions effectuées conjointement par des personnes. Les connaissances se sont progressivement accumulées et transmises oralement de génération en génération. Le processus de narration orale a reçu le premier soutien technologique avec la création d'écrit sur divers supports. D'abord, la pierre, l'os, l'argile, le papyrus, la soie, puis le papier ont été utilisés pour écrire. L'apparition de l'imprimerie a accéléré le rythme d'accumulation et de diffusion des connaissances, stimulé le développement de la science.

2.1 Les néologismes dans la communication et sur les sites e-mailing

Dans l'histoire de l'humanité, on peut distinguer plusieurs étapes que la société humaine a constamment traversées dans son développement. Ces étapes diffèrent par la manière dont la société prédit son existence et par le type de ressources utilisées par les personnes et jouent un rôle important dans la mise en œuvre de cette méthode. Ces étapes comprennent : les étapes de la collecte et de la chasse, agricoles et industrielles. Aujourd'hui, les pays les plus développés du monde sont au stade final du développement industriel de l'entreprise. Ils passent à l'étape suivante, appelée « informationnelle ». Dans cette société, l'information joue un rôle décisif. L'infrastructure de la société est formée par la collecte, le traitement, le stockage et la diffusion d'informations. L'information devient une ressource stratégique.

Ainsi, à partir de la deuxième moitié du vingtième siècle dans le monde civilisé, le facteur déterminant du développement socio-économique de la société a été le passage de « l'économie des choses » à « l'économie du savoir », l'importance et le rôle de l'information dans la résolution de presque toutes les tâches de la communauté mondiale se sont accrus. Ceci est une preuve convaincante que la révolution scientifique et technologique se transforme progressivement en révolution intellectuelle et en

information; l'information devient non seulement un sujet de communication, mais aussi un produit rentable, un moyen moderne, inconditionnel et efficace d'organiser et de gérer la production sociale, la science, la culture, l'éducation et les aspects socio-économiques. et le développement de la société dans son ensemble.

Les progrès modernes en matière de technologie de l'information, de technologie informatique, d'impression professionnelle et de télécommunication ont donné naissance à un nouveau type de haute technologie, à savoir la technologie de l'information.

Les résultats de la recherche scientifique et appliquée dans le domaine de l'informatique, de la technologie informatique et des communications ont créé une base solide pour l'émergence d'une nouvelle industrie du savoir et de la production - information. Le monde développe avec succès l'industrie des services d'information, de la production informatique et de l'informatisation en tant que technologie de traitement automatisé de l'information; l'industrie et la technologie des télécommunications ont atteint des proportions sans précédent et un bond en avant sans précédent - de la ligne de communication la plus simple à la ligne spatiale, couvrant des millions de consommateurs et représentant un large éventail d'opportunités commerciales. informations sur les transports et les relations entre ses consommateurs.

Ici, les langues étaient remplies de divers néologismes dans le domaine des technologies de l'information.

On comprend par le mot anglais *sexting* l'envoi de photos ou de vidéos sexy par voie électronique (MMS, e-mail, facebook). Le terme est composé du verbe sext « envoyer des photos pornographiques par l'intermédiaire du téléphone portable » et du suffixe anglais -ing :

« A son lancement, l'application avait surtout été présentée comme un service utile pour le sexting, l'échange de photos à caractère sexuel. Mais Danah Boyd, spécialiste de l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents, avance davantage le rôle de l'éphémère pour expliquer son succès » (Le Monde.fr, 14.10.2014).

MOOC est un mot anglais, abréviation de Massive Online Open Course. Nous parlons de cours de formation diffusés sur Internet. Le concept de MOOC est d'offrir aux internautes un niveau d'éducation supérieur avec des ressources numérisées. Les exercices interactifs sont souvent ajustés automatiquement. L'enseignement est traditionnel : après avoir appris des connaissances au moyen de vidéos et de ressources, des exercices en ligne ont été suivis d'un examen et d'une évaluation :

« Le principe des MOOC est simple : il s'agit de dispenser un enseignement généralement de niveau supérieur, en ligne, avec des ressources numérisées, des cours vidéos, des exercices interactifs le plus souvent corrigés automatiquement, et des forums permettant aux élèves et aux enseignants d'échanger » (Le Monde.fr, 01.04.15).

Le **réseautage** désigne l'action de développer son réseau de relations sociales par l'intermédiaire de sites d'Internet. Il est dérivé du verbe réseauter (développer son réseau de relations et en tirer parti, notamment à des fins professionnelles) qui est entrée dans Le Petit Robert en 1997. Le terme réseautage était inventé pour traduire l'anglicisme networking. Il est formé du réseau et du suffixe –age (Le Petit Robert).

ENT est le sigle de « espace numérique de travail ». Plus précisément, selon Le Petit Robert, c'est l'espace numérique qui permet aux étudiants et aux enseignants de l'institution de consulter et de partager des contenus :

« Le conseil général vient d'équiper, en collaboration avec l'académie de Versailles, neuf collèges du département d'un espace numérique de travail (ENT). Pendant dix mois, ces établissements vont profiter de cet outil d'information et de communication partagé entre les enseignants, élèves, parents, autres personnels et partenaires extérieurs » (Le Parisien, 28.01.15).

L'expression **tweet** est un message électronique d'une longueur limitée posté sur le réseau social Twitter. Le mot tweet désigne le bruit d'oiseaux qui gazouillent. Le verbe tweeter consiste à poser un message informatif court sur Twitter. Il est dérivé de l'anglicisme tweet à l'aide du suffixe –er (Le Petit Robert).

1997 - date de naissance du spam au Petit Robert, il s'agit de l'envoi du même message électronique, souvent de nature publicitaire, à un grand nombre d'internautes

sans leur consentement. Dans la traduction de cet anglais, français signifie le terme spam, le mot valise construit les mots garbage et email. Le français utilise le verbe spammeur pour décrire l'action du spam :

« Selon Instagram, les utilisateurs pourront désormais accéder à un badge « vérifié » pour les célébrités, les athlètes et les marques commerciales, le service ayant décidé de renforcer ses contrôles et de désactiver les comptes frauduleux (spams) (Les Echos, 10.12.14).

Le verbe **buzzer** est un dérivé du mot anglais buzz. C'est un continuels bruissement, vrombissement. La définition de l'anglicisme buzzer est la suivante : publier des vidéos sur la toile pour faire parler de soi ou d'un sujet particulier :

« Ce qui va la pénaliser, c'est que c'est un petit montage amateur alors qu'on voit des buts de la Coupe du Monde filmés dans des conditions optimales mais en même temps, c'est une femme, elle joue dans un club amateur, ça peut buzzer sur internet, elle peut peut-être bénéficier de ça, du fait qu'elle soit peu connue et que les gens aient envie d'un peu de changement, espère son entraîneur David Welferinger » (Le Parisien, 26.11.14).

L'expression **viralité** est formée du mot viral à l'aide du suffixe -ité. C'est le phénomène de la propagation rapide du contenu sur Internet et les réseaux sociaux. Le nombre de personnes partage du contenu sur les réseaux sociaux. Généralement, le contenu est distribué et distribué sur Internet, dans la mesure où il apporte une valeur ajoutée (critiques, annulation de coupons, auto-promotion du membre, etc.). Le contenu est souvent marqué par des émotions fortes ou stimulantes. Un échange peut être fait sur des forums et des blogs, dans un réseau social, d'un réseau social à un autre ou vers des sites Internet :

« La montée en puissance de Facebook dans le domaine de la vidéo ne va pas se circonscrire au seul domaine de la publicité tel qu'annoncé au début. Le réseau social sollicite une diversité de contenus. Il met à disposition de nouveaux outils de statistiques, permettant à ceux, particuliers comme professionnels, qui mettent en ligne

des vidéos, d'en analyser l'audience, le succès et la viralité» (Le Monde.fr, 18.12.2014).

Le **troll** est une expression empruntée au terme anglais troll (déambuler). C'est un utilisateur qui cherche à créer une contradiction sur les réseaux sociaux ou sur un forum de discussion. Le terme troll fait référence à un monstre géant et hostile de la mythologie nordique. Depuis le Moyen Âge, cela a été associé à la capacité de provoquer une maladie. C'est une créature velue, stupide et bruyante. Il est aussi méchant, mais il perd à cause de sa stupidité. Le troll sur le forum fait du mal : il pollue le forum d'un grand nombre de posts. Dans ce cas, l'utilisateur oublie la discussion et ne peut pas continuer. L'action visant à contaminer le forum de discussion du troll est désignée en tant que contrôle. Le verbe troller existait en ancien français dans le sens de « vénerie, quêter au hasard » :

« Le troll, qui envenime le Web aujourd'hui avec ses remarques faites dans le seul but d'offenser et d'intimider, était déjà présent dans les communes. Les femmes, cibles par excellence des trolls, étaient déjà régulièrement humiliées dans ces communes, où le pouvoir était imposé par insinuation, comme cela se fait aujourd'hui en ligne » (Le Monde.fr, 19.02.2015).

Baladeur, néologisme créé par une des commissions ministérielles de terminologie pour lutter contre le franglais et remplacer le produit-marque (branduit) Walkman (1979).

Walkman est un très petit appareil électronique portable (poche) pour écouter de la musique. Certains modèles permettent l'enregistrement ou sont équipés d'un écran pour visualiser le contenu multimédia. Le prototype, appelé Stereobelt (en), a été inventé par Andreas Pavel, qui a déposé un brevet en 1977. Sony a vendu son Walkman en 1979 et l'a affiné en ajoutant un changement de sens de défilement (ou d'inversion automatique). Depuis lors, le lecteur a évolué conformément aux avancées technologiques : lecteur de cassettes, lecteur de CD, baladeur numérique, smartphone. Un lecteur de musique numérique est un Walkman (lecteur de musique portable), dans lequel les pistes sont stockées sous forme de fichiers informatiques :

« *Le lecteur de cassettes de Sony vient de célébrer son 40e anniversaire et a laissé sa marque dans les années 80 et 90 en révolutionnant la musique nomade. Un lecteur CD puis un « lecteur MP3 » (le nom est donné en raison de la popularité du format MP3), d'autres essayés (MiniDisc de Sony, Microsoft Zune ...), mais ils ont tous perdu face à l'iPod d'Apple » (Le Monde.fr, 19.03.2015).*

Un **CD-ROM** (CD en lecture seule) 1, parfois écrit en tant que CD2, est un disque optique utilisé pour stocker des données lisibles numériquement par un ordinateur. ou tout autre lecteur compatible (salon, console de jeu, etc.).

Le CD-ROM est une évolution du CD audio original, destiné uniquement aux données musicales numériques destinées à un lecteur de CD en mode stéréo ou musique. En raison de leur grande capacité et de leur compacité, les disques compacts ont remplacé les disquettes lors de la distribution de logiciels et autres données informatiques :

« *Quelques exemples : » apprentissage multimédia « signifiera l'apprentissage des techniques Web ou de la vidéo numérique, ainsi que tout apprentissage si les cours utilisent des CD, des sons ou des images » (Le Monde.fr, 16.02.2017).*

DVD, le disque numérique universel anglais, est un disque optique utilisé pour la sauvegarde et le stockage de données numériques. Créé en décembre 1995, il représente le format vidéo numérique le plus populaire au monde, le successeur des bandes vidéo, du disque laser et du CD vidéo. Le successeur du format DVD-vidéo, adapté aux signaux HDTV, est le disque Blu-ray. e-commerce, destiné exclusivement au commerce consacré exclusivement à Internet; e (de l'anglais electronic, qui signifie électronique, cette orthographe est condamnée par le Comité général de terminologie et de néologie) est ajouté au commerce, bien qu'il puisse exister d'autres néologismes utilisant d'autres racines, telles que Telecommerce, où télévision grecque signifie loin, comme « e-commerce », un cybercafé utilisant la racine grecque kubernan, qui signifie gestion :

« *Parfois, l'inévitabilité prend la forme d'une tache brune qui tache votre DVD ou de petites rayures discrètes : vous devenez victime de la pourriture d'un disque ou de la*

dégénérescence d'un disque et maintenant vous serez privé de cet album ou film que vous aimiez le plus au monde » (Le Monde.fr, 12.01.2015).

Alors, nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine de la communication sont formés à l'aide de la suffixation. On utilise ce type de formation, pour simplifier le processus de communication en ajoutant le suffixe nécessaire : sext-**ing**, réseaut-**age**, viral **-ité** etc. Ce sont aussi des abréviations comme MOOC, ENT, DVD qui de même façon simplifient l'utilisation de ses mots dans la vie quotidienne et dans le domaine de la communication.

2.2 Les néologismes dans les applications et appareils numériques

Le progrès n'est pas en place, comme en témoigne l'informatisation généralisée. La technologie informatique devient une partie intégrante de notre vie. Ce domaine de la science et de l'activité humaine se développe de manière dynamique et s'accompagne de l'émergence de signes pour de nouvelles réalités. Progressivement, Internet devient, à sa manière, une république séparée, avec ses propres règles et sa propre langue. Il devient de plus en plus difficile de suivre la langue des internautes, donc les mots anciens ont de nouvelles significations, ou il y a des anglicismes qui ont acquis de nouvelles formes en français. Parmi les plus répandus sur les sites e-mailing on peut nommer des suivantes : sexting, réseautage, tweet, spam, buzzer, viralité, troll.

Depuis l'avènement des technologies de l'information et des communications (TIC), bien des choses ont changé. Le monde de l'éducation a été lui aussi frappé par ce vent de renouveau. Internet, site Web, didacticiel, formation à distance, classe virtuelle... autant de réalités qui font maintenant partie du quotidien des écoles, collèges et universités. Les TIC, évoluant à un rythme effarant, posent un défi de taille quand vient le moment de nommer et de décrire les nouveaux concepts qui s'y rapportent. Et tout cela a amené à la création des néologismes. Parmi les plus répandus néologismes dans les applications et appareils numériques on peut citer suivantes : podcast, widget, big data, phablette.

Podcast est un mot-valise anglais américain, formé de (i)Pod (marque déposée qui signifie l'appareil permettant de recevoir des fichiers MP3), et (broad)cast « diffusion ». C'est un fichier audio ou vidéo diffusé par Internet, destiné à être téléchargé sur un ordinateur ou un appareil portable. Son dérivé est le verbe podcaster (2005) qui consiste à télécharger des fichiers audios ou vidéos diffusés sur Internet sur un appareil portable. L'équivalent français proposé par « Office québécois de la langue française » est la baladodiffusion (2004), mot-valise composé de baladeur et diffusion. C'est une expression premièrement employée au Canada :

« A réécouter en podcast sur www.rmc.fr » (Le Parisien, 20.02.15).

Le **Widget** est un terme anglais américain du mot gadget, d'origine incertaine. C'est une application interactive permettant à un internaute d'afficher sur son écran des informations variées (météo, actualité, bloc-note, liens...) sans passer par son navigateur. Il existe plusieurs types de widgets : informatives (les cours de bourse, les dernières infos, les résultats sportifs), transactionnels (ils suivent les enchères sur eBAY), utilitaires (ils donnent l'heure et le nombre d'emails dans le messagerie) ou de confort (ils donnent par exemple la situation du trafic routier) :

« Outre le déploiement sur des sites partenaires, le dispositif est disponible sous la forme d'un « widget », une petite application qui permet à tout éditeur ou blogueur d'insérer sur son site les informations pour son site, comme il « embedderait » une vidéo de Youtube ou Dailymotion »(Le Monde.fr, 28.01.2015).

Le mot anglais **netbook** composé de Internet et de subnotebook est un ordinateur portable de caractère plus petit et moins puissant que le notebook, il est destiné principalement à la navigation sur Internet :

« Le fabricant français Archos lance un netbook innovant à écran tactile et fonctionnant sous Android pour moins de 150 euros. A ce prix-là, l'ArchosArcBook ne propose évidemment pas de caractéristiques techniques dernier-cri » (Le Parisien, 13.05.14).

Big data est une expression empruntée à l'anglais qui désigne masse de données créées par les appareils numériques (smartphones, ordinateurs, tablettes, automates) et

les applications qu'elles permettent de réaliser ou d'envisager. La recommandation officielle proposée par la « Commission générale de terminologie et de néologie » est l'expression mégadonnées créée sur le modèle anglais big (méga) data (données) :

« *Big data* », *objets connectés, impression 3D..., l'industrie 4.0 fait ses premiers pas. De même, dans le domaine de la santé, une mutation technologique bouleverse l'organisation et l'efficacité de la médecine* » (Le Monde.fr, 28.01.2015).

L'expression **phablette** vient du mot d'origine anglaise phablet. C'est un mot-valise formé de la contraction des mots phone et tablet. Il s'agit d'un Smartphone à grand écran ou une petite tablette connectée :

« *Le constructeur sud-coréen a donc décidé d'anticiper fin septembre la sortie de son nouveau smartphone à écran géant ou « phablette », le Galaxy Note 4, un créneau qu'il domine encore auprès des consommateurs désireux de ne pas acheter à la fois un smartphone et une tablette* » (Le Monde.fr, 18.11.2014).

Wiki est une abréviation de WikiWikiWeb, nom du site créé par W. Cunningham en 1995, de l'hawaïen wiki wiki « vite ». C'est un site web collaboratif dont le contenu peut être librement modifié par les visiteurs autorisés :

« *Cela devrait être un outil précieux pour les enseignants* », *ajoute l'archiviste Romain Dugast. Des ateliers découverte du « Wiki de la Grande Guerre » seront organisés au siège des archives mercredi, jeudi et vendredi, de 16 heures à 17 heures, et samedi, de 10 heures à 11 heures et de 14 h 30 à 15 h 30* » (Le Parisien, 13.05.13).

Le **rançongiciel** est un logiciel malveillant qui menace de détruire ou de bloquer les données d'un ordinateur si une rançon n'est pas versée. C'est un mot-valise composé de rançon et logiciel :

« *CryptoWall, le » ransomware (rançongiciel en français) le plus lucratif de ces dernières années, a été repéré dans une nouvelle version plus virulente par plusieurs chercheurs en sécurité le 18 décembre, un mois seulement après la dernière détection de la précédente mouture. Cette version 3.0 (ou « Crowti ») s'appuie sur le réseau anonyme TOR, mais aussi – et c'est une nouveauté – sur I2P (Projet Internet Invisible) pour éviter les détections* » (Le Parisien, 23.05.14).

Au lieu de page d'accueil les Français parfois utilisent le mot *home page*. Cet anglicisme n'est pas introduit dans Le Petit Robert, mais il est bien intégré dans le vocabulaire des internautes :

« *Un vide-dressing chic : Vestiairecollective.com Une jolie maquette, une home page travaillée et des prix vraiment fous pour des pièces de luxe habituellement inabordables* » (Le Parisien, 13.07.18).

Le terme *hashtag* est un mot anglais qui se compose de hash (dièse) et tag (marque), c'est-à-dire mot-clé précédé du signe #. Il permet de retrouver tous les messages d'un microblog qui le contiennent. Le mot-dièse (2013) est une expression remplaçant l'anglicisme hashtag :

« *Ainsi est né le hashtag qui depuis plus de deux heures maintenant reste numéro un des « Trending Topics », les sujets les plus discutés sur Twitter, en Australie* » (Le Monde.fr, 18.11.2014) .

Le terme anglais *crowdsourcing* est un concept assez récent consistant à utiliser les internautes qui créent des contenus, répondent aux questions d'autres visiteurs et participent à la conception du site. On a aussi une autre appellation pour cette expression - « production participative » :

« *Plus récemment, les termes « hashtag », « pure player », « big data » et « crowdsourcing » ont obtenu la naturalisation française, pour devenir « mot-dièse », « tout en ligne », « mégadonnées » et « production participative »* (Le Monde.fr, 28.02.2015).

Le terme *Cloud computing* est l'anglicisme qui a pour l'équivalent français « informatique en nuage, infonuagique ». Il s'agit d'un modèle d'organisation informatique qui donne accès à des ressources numériques dont le stockage est externalisé sur plusieurs serveurs. Le service le plus utile pour les utilisateurs privés est le service de sauvegarde en ligne. Le fichier est stocké sur Internet et l'utilisateur a accès à ses données partout dans le monde. Les entreprises hébergeant l'entrepôt de données disposent de grands centres d'hébergement. Il est possible d'acheter ou de louer des installations de stockage :

« *Atos avait en effet annoncé vouloir se développer dans le cloud computing, ce système qui permet de stocker des données à distance dans des serveurs et de pouvoir y accéder à n'importe quel moment grâce à l'Internet haut débit* » (Le Monde.fr, 28.12.2016).

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine des appareils numériques sont des mot-valise : podcast, netbook, big data, phablette. On applique exactement ce type de formation, parce qu'il n'y a aucun changement dans la forme externe et ceci est compréhensible pour une plus grande catégorie des gens. Il est aussi pratique, car c'est l'un des moyens de la formation des neologismes dans toutes les langues autour du monde.

2.3 Les néologismes dans le domaine de la cuisine et gastronomie

L'apparition de néologismes dans la langue a toujours été la sphère des intérêts scientifiques des lexicographes, en particulier au cours des dernières décennies, lorsque le volume des connaissances et des idées humaines sur le monde a augmenté de manière exponentielle. Le problème de l'émergence et de l'utilisation de mots nouveaux revêt une importance particulière à l'ère moderne, qui se caractérisait par l'émancipation des locuteurs natifs et, par conséquent, par l'abondance de tous les types de néoplasmes.

La popularité croissante de la cuisine dans un lieu où les communications se multiplient a amené de nombreux nouveaux termes et néologismes liés à la production alimentaire.

Avec le développement de la cuisine, le monde était imprégné d'une mode pour une alimentation saine : végétarisme contre les fast-foods, fruits de mer, plats exotiques et toutes sortes de desserts, plats de différentes nationalités, régimes divers. Les vraies fashionistas sont célèbres pour suivre de près l'actualité de la cuisine. Les tendances alimentaires des fashionistas sont aussi importantes que celles du vêtement, des chaussures et des accessoires.

L'histoire de la gastronomie mondiale est considérée comme l'une des plus anciennes. L'attitude envers la nourriture et sa préparation dans différents pays, sur différents territoires était étonnamment différente. Bien sûr, les produits différaient (cependant, ceci, bien que dans une moindre mesure, est toujours d'actualité : certains nouilles espagnoles ou japonaises sont rarement servis comme repas à domicile) et les méthodes de leur préparation.

L'histoire de l'art culinaire est la doctrine de l'art culinaire, une science réunie dans le monde entier, alors que l'industrie culinaire est aujourd'hui une immense bibliothèque proposant des millions de plats.

Le culte de la nourriture dans différentes parties du monde était soit élevé sur un piédestal, soit parfois considéré si bas que même en parler était un sujet indigne. Par exemple, l'antique Sparte préférait manger des plats très simples, tandis que les cuisiniers de la Grèce antique cuisent un taureau sur une brochette, à l'intérieur duquel se trouvent un mouton rôti, un mouton dans une chèvre, une colombe dans un chevreau et une olive dans une colombe!

La mode grecque a été élégamment transmise à la Rome antique, où la maison où travaillait le talentueux chef était reconnue comme une maison d'honneur. Il n'est pas étonnant que c'est là qu'ils ont commencé à apprendre les sciences culinaires.

Le Moyen Âge a ralenti le développement de cet art, mais lorsque l'arôme épicé de l'Orient s'est répandu en Europe, la cuisine a atteint un nouveau niveau et l'Italie est devenue le centre du renouveau de la cuisine à cette époque. Sous le règne de Louis XIV, l'histoire de la cuisine française a pris un nouvel élan. La « guerre » a alors commencé entre les chefs et les spécialistes de la cuisine européens.

Au 19^{ème} siècle, la première école culinaire apparut en Angleterre après une accalmie dans ce domaine de l'éducation. En 1891, une institution similaire divisée en groupes d'hommes et de femmes ouvrit ses portes dans la capitale française.

Aujourd'hui, la cuisine russe est reconnue comme l'une des meilleures parmi soixante cuisines différentes au monde.

La cuisine est une science qui permet à chacun de comprendre les secrets de la cuisine et de savourer le goût et l'arôme d'un plat étonnant.

Parallèlement au développement de la cuisine, le langage de la cuisine a apporté ses néologismes.

Parmi les plus répandus néologismes dans le domaine de la cuisine et gastronomie on peut nommer celles suivantes : junkfood, cronut, locavore, flexitarien, bistronomie, fooding, goji, cupcake, mozza.

Junk food littéralement « nourriture déchet » sert à désigner la nourriture de mauvaise qualité, c'est-à-dire la nourriture contenant une grande quantité de calories comme l'hamburger, des sucreries, boissons sucrées, etc :

« Filmée avec un smartphone par son fils – qu'elle insulte copieusement tout au long de la prise de vues –, elle prépare des plats de « junkfood » à base d'ingrédients bas de gamme, très bon marché ou recyclés, souvent peu ragoûtants. Les vidéos sont bancales, parfois floues » (Le Monde.fr, 18.12.2014).

Le terme **cronut** désigne un dessert à moitié croissant et à moitié donut. Il s'agit d'un mot-valise des mots « croissant » et « donut ». C'est un terme inventé par le chef pâtissier français Dominic Anselm. Ce dessert hybride est déjà un succès mondial. Il a également inventé le « Biscuit pour les biscuits », une tasse à biscuits contenant du lait ou une gaufrette, une gaufre à expresso qui se transforme en lait frappé après trois cuillères :

« Le Cronut, mélange de croissant et de donut, a permis au pâtissier français, Dominique Ansel, formé chez Fauchon, de devenir l'une des coqueluches de Manhattan » (Le Parisien, 15.03.2015).

L'expression **locavore** est un mot-valise anglais composé du mot « local » (proche de) et du suffixe – « vore » désignant quelqu'un qui consomme des produits alimentaires locaux. C'est une nouvelle cuisine à la mode, les consommateurs défendent des plats respectueux de la nature et des saisons. Ce projet est devenu l'occasion de célébrer une tradition séculaire », poursuit Paul-Henri Masson :

« *Et pour pousser la démarche locavore encore plus loin, ils se sont engagés dans la réimplantation et le développement de la culture de cacao en France métropolitaine et dans les DOM-TOM* » (Le Monde.fr, 21.01.2015).

Le mot **flexitarien** renvoie à un végétarien qui accepte de manger occasionnellement de la viande ou du poisson. Cette expression est un mot-valise anglais composé d'un élément de « flexible » et d'un de « végétarien » :

« *La protéine végétale est en passe de faire de l'ombre aux viandes. Ce vent « flexitarien » souffle des Etats-Unis, où plusieurs jeunes pousses américaines, dont Beyond Meat, médiatisé par ses investisseurs célèbres comme Bill Gates, ont investi le créneau des « simili-carnés » dans le sillage de Kellogg's* » (Les Echos, 07.01.2015).

Le nom **bistronomie** est un mot-valise formé des « bistrot » et « gastronomie ». Ce concept de gastronomie est basé sur une cuisine inventive inspirée du bistro classique. Il est offert dans un petit établissement à l'atmosphère conviviale. C'est une cuisine très réfléchie qui est servie en petites quantités pour la commodité des consommateurs à faible revenu. Il y a aussi l'adjectif bistronomique (2004), décrivant la même réalité, le restaurant bistronomique :

« *La Table d'Arthur, bistronomie de qualité, service sympa, bonne carte à prix très raisonnables. A Charleville-Mézières, tél. 03.24.57.05.64* » (Le Monde.fr, 26.10.2014).

Le terme **fooding** est créé par contraction des mots anglais food (nourriture) et feeling (sentiment, sensation). C'est une nouvelle et excellente vision de la cuisine traditionnelle, qui vous permet d'exprimer votre sensibilité et votre ingéniosité. La cuisine créative est un divertissement, de l'ingéniosité, l'utilisation de l'imagination pour apporter de la fraîcheur à la gastronomie :

« *Son restaurant André, à Singapour, est à la 37e place du palmarès San Pellegrino des meilleurs restaurants du monde. Il était logique qu'à peine ouverte en septembre, Porte 12, son antenne parisienne, soit consacrée Fooding de la meilleure table dans le Guide 2015* » (Le Monde.fr, 16.12.2014).

Le **goji** est un mot chinois qui était intégré au français par l'intermédiaire de l'anglais (1973). C'est une baie d'arbustes (morelle), originaire de Chine et de

l'Himalaya. Ils disent que le goji est bon pour la santé : il prolonge l'espérance de vie, abaisse la tension artérielle, élimine les toxines du corps, améliore la qualité du sommeil, etc. :

« Ce fruit est devenu populaire grâce à ses propriétés antioxydantes, explique Ingrid Pernet, directrice de la communication scientifique chez Nuxe. On le classe parmi les superfruits, comme la grenade ou les baies de goji, car il est très riche en vitamine C » (Le Monde.fr, 24.10.2014).

Le **cupcake** est un mot anglais créé de cup (coupe, godet) et cake (gâteau). Il s'agit d'un gâteau individuel d'origine américaine, recouvert d'un glaçage, souvent coloré. Vous pouvez ajouter des fruits à la coquille de la tarte :

« Le maxipull à tout faire est bien multitâche, au sens salissant du mot « tache ». Certes, il est doux, il est mou, c'est un doudou, il évoque tous ces sons en « ou » dont on se repaît en hiver, dans un froid qui étreint une ville hostile. Mais, à force de régression pure laine, o-n se traîne une silhouette de cupcake en maille mousseuse » (Le Monde.fr, 24.10.2014).

Le mot **mozza** est une abréviation par apocope de l'expression italienne mozzarella:

« Eclairs, mozza, gyoza... Quentin Caillot, directeur associé à l'agence Geek and Good (geekandfood.fr), un site d'nicheur d'influences culinaires, décrypte la tendance du monoproduit » (Les Echos, 27.02.2015).

Le mot anglais **smoothie** est une boisson à base de fruits frais mixés avec du lait, du yaourt ou un jus de fruit. La mixologie est l'art, ou la science du mélange de boissons pour constituer des cocktails. Ce terme est composé du verbe mixer et logie (du grec logia). Le barman spécialisé en création de cocktails est nommé mixologiste :

« Sarah Brusberg, barman au Nosh and Chow, à Stockholm, en Suède pense ainsi que « le calvados est trop peu utilisé de façon générale en mixologie alors que c'est un alcool qui convient aux hommes et aux femmes » (Le Parisien, 17.03.2012). .

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine de la cuisine sont formés à l'aide de dérivation ou ils sont les emprunts. Le moyen le plus efficace c'est d'emprunter, parce que dans ce cas on maintient le sens d'un mot, mais de l'autre côté,

on peut donner de nouvelles conceptions à ce mot, c'est pourquoi on forme des néologismes à l'aide de dérivation. Les néologismes dans le domaine de la cuisine sont dans leur plupart des mots-valises : cronut, locavore, flexitarien, bistronomie. Donc, ce moyen est plus convenable pour les néologismes dans ce domaine, parce qu'il s'adapte à sa langue maternelle; mais ce sont aussi des emprunts à l'anglais, comme junkfood, fooding parce qu'en raison de mondialisation, tout le monde les comprend.

2.4 Les néologismes dans la médecine

La médecine, étant le domaine d'activité humain le plus ancien, a déjà établi la terminologie. Néanmoins, le nombre de termes médicaux spéciaux augmente, de nombreux nouveaux concepts et termes scientifiques apparaissent, de nombreux anciens sont en pleine mutation. Il est impossible de déterminer la taille du fondement du langage de la médecine, car il est extrêmement difficile de définir clairement les limites de ses domaines, sections, sous-sections, sans parler des domaines de connaissances « limitants » qui bordent la médecine (par exemple, l'écologie). Chaque année, l'arsenal de vocabulaire médical est reconstitué par des centaines de nouveaux articles.

L'aggravation de problèmes sociaux, tels que la criminalité, la toxicomanie, a la concentration d'un grand nombre d'innovations autour des concepts associés à ces problèmes. Formation de nouveaux dérivés, centres de préparation de mots et offres et autres phénomènes. Ce domaine de la médecine est un important « fournisseur » de néologismes.

Cependant, un grand nombre de mots et phrases associés à la médecine alternative, à la chirurgie esthétique, au SIDA, à l'introduction de nouvelles technologies médicales. Par conséquent, la nature des néologismes médicaux est déterminée par la capacité des concepts médicaux à révéler l'essence des processus et des phénomènes biosociaux qui caractérisent la société au cours des dernières décennies.

Ainsi, on peut soutenir que l'étude du vocabulaire en tant que composante du modèle linguistique du monde, qui implique sa prise en compte en relation étroite avec

les conditions de vie des locuteurs natifs, c'est-à-dire que ce vocabulaire reflète non seulement l'image du monde, mais aussi une expression de la conscience publique et, possédant une certaine autonomie, il est en mesure d'influencer la formation des vues et perceptions du public, formant ainsi sa conscience publique.

L'évolution de la médecine n'est pas passée par son vocabulaire, qui a survécu à un enrichissement sans précédent résultant de la création de nouveaux termes (néologismes leologiques).

Les travailleurs médicaux et les chercheurs doivent nommer de nouveaux objets, appareils, instruments, opérations chirurgicales, examens médicaux et méthodes. (Voir G. Gross 1996). Dans le même temps, il convient de noter que, à mesure que le langage de la médecine se développe, son vocabulaire devient plus précis et plus technique. Les néologismes les plus courants dans le domaine de la médecine sont les suivants : mimivirus, virus Pando, chikungunya, psychologisation, luminothérapie, orthorexie.

La science médicale est en constante évolution, des expériences professionnelles sont échangées entre pays. L'émergence de néologismes dans la langue est l'un des moyens pertinents de restaurer et d'élargir votre vocabulaire. La langue de la médecine subit également des changements importants : certains mots sont supprimés, mais le dictionnaire est également mis à jour. La médecine en tant que science regorge de termes, c'est-à-dire de mots et de phrases désignant des concepts scientifiques reflétant les propriétés et caractéristiques de base d'un objet. Une caractéristique de ce terme est qu'il entre nécessairement dans un certain domaine terminologique.

Le terme *mimivirus* est un mot anglais formé de mi(micking) mi(crobe). Le terme désigne le virus qui imite le microbe. Le terme mamavirus (2008) est le premier virophage connu. Il est dérivé du mot « maman ». Tous les deux termes sont créés par la composition savante :

« Découvert dans le sol gelé en permanence de l'extrême Nord-Est sibérien, Pithovirus est bien différent des autres virus géants, comme les Mimivirus, découverts en 2003 en Grande-Bretagne, ou les Pandoravirus, décrits dans la revue Science en

juillet 2013. Son génome, de moins de 500 gènes, est notamment plus petit que celui du Pandoravirus, qui en a plus de 2 500 » (Le Monde.fr, 04.03.2014).

L'expression **chikungunya** est un mot d'origine swahili désignant une maladie infectieuse tropicale. Le virus de cette maladie est transmis par des piqûres du moustique tigre (de genre Aedes). Il provoque des douleurs articulaires aiguës :

« En 2005, l'épidémie a touché les îles de l'océan Indien et La Réunion. L'année 2007 est marquée par l'apparition du chikungunya en Europe. En 2010, les premiers cas autochtones ont été recensés dans le Sud de la France » (Le Parisien, 25.03.2015).

En ce qui concerne le domaine de la psychologie, la **psychologisation** désigne le fait d'apporter des explications psychologiques de manières abondantes dans tous les domaines. Cette expression est dérivée de la psychologie par le suffixe -ation :

« Des efforts particuliers doivent aussi porter sur les intérimaires, sous-traitants ou CDD, qui sont « les plus vulnérables en termes de santé, a fait valoir M. Triomphe, qui souligne que « ce n'est pas par la médicalisation » et la psychologisation qu'on doit traiter le problème » (Le Parisien, 03.03.2009).

Le mot **luminothérapie** est issu du mot latin « lumen » (lumière) et de « thérapie », probablement d'après l'anglais light therapy. Au cours de la luminothérapie, le patient est exposé quotidiennement à une lumière artificielle blanche imitant le rayonnement solaire. Son objectif est de traiter les troubles associés aux troubles de l'horloge biologique interne (par exemple, la dépression saisonnière). La luminothérapie contribue également à faciliter le sommeil, à réduire les problèmes liés au changement de fuseau horaire (voyager en avion) et à éviter de trop manger, etc :

« Certaines dépressions peuvent avoir une dimension saisonnière. Elles se caractérisent par leur émergence à l'automne et une régression symptomatique au printemps. Elles suivent en cela l'évolution naturelle de la luminosité : raccourcissement automnal et hivernal des jours et allongement au printemps. La luminothérapie est un moyen efficace de lutte contre ce trouble » (Le Monde.fr, 04.03.2014).

Le mot **orthorexie** est un trouble de l'alimentation qui survient quand une personne est obsédée par la qualité de la nourriture qu'elle mange et adhère à une alimentation saine. Ce mot est formé sur un modèle d'anorexie avec le préfixe ortho. Le mot orthorexia vient du grec ortho, qui signifie « correct » et orexi, qui signifie « appétit ». C'est le Dr Stephen Bratman qui a parlé pour la première fois de l'orthorexie en tant que nouveau comportement déviant dans l'alimentation. Ceux qui souffrent de cette maladie suivent un régime strict. Il ne mange que des aliments considérés comme propres, en bonne santé et en bonne santé. Préoccupé par une mauvaise alimentation choisit et prépare le meilleur régime possible :

« Selon Valérie Espinasse, ces derniers sont de plus en plus nombreux, du gluten et du lactose en tête. Mais elle sera la première à dénoncer les excès pouvant conduire à l'orthorexie, cette nouvelle tendance obsessionnelle d'une alimentation saine » (Les Echos, 28.11.2014).

Le mot **Pandoravirus** vient de mot grec « Pandore » et de « virus ». Pandora sous la forme de virus et de son contenu mystérieux. Des scientifiques du Laboratoire d'information génomique et structurale (Université d'Aix-Marseille) ont découvert deux virus - Pandoravirussalinus (au Chili) et le second Pandoravirusdulcis au fond du réservoir (près de Melbourne). Selon les scientifiques, ces pandoravirus sont très différents des autres virus. Ces nouveaux pandoravirus ont plus de matériel génétique que certaines bactéries. Certains services biologiques les classent dans une nouvelle branche de la vie. :

« Découvert dans le sol gelé en permanence de l'extrême Nord-Est sibérien, Pithovirus est bien différent des autres virus géants, comme les Mimivirus, découverts en 2003 en Grande-Bretagne, ou les Pandoravirus, décrits dans la revue Science en juillet 2013 » (Le Monde.fr, 04.03.2014).

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine de la médecine sont formés à l'aide de la composition savante : mamavirus, pandoravirus, orthorexie, luminothérapie. Alors, comme nous voyons ce mode de formation est très utile pour la

formation des mots, comme les concepts médicaux, par exemple, les maladies sont connus pour les médecins du monde entier.

2.5 Les néologismes dans le domaine du sport

Un grand nombre de néologismes sont associés à des changements sociaux et culturels dans les pays développés du monde. Ainsi, la santé physique et le sport deviennent des aspects importants de la société. Actuellement, il existe une forte tendance vers un mode de vie sain. Le sport occupe une place extrêmement importante dans la vie humaine. Il est non seulement capable de créer un beau corps et un esprit sain, mais il modifie également radicalement la qualité de vie, contribue à la réalisation de nombreux rêves et au succès à l'échelle mondiale.

Aujourd'hui, le monde évolue rapidement, les progrès technologiques créent des centaines et des milliers de nouveaux domaines et nous assistons à la popularisation de divers sports, dont le nombre augmente également de manière significative. Ainsi, l'importance du sport dans la vie d'une personne, quelle que soit sa profession, ne fait aucun doute. Et qu'il y ait professionnalisme ou non, le sport est présent dans la vie de chacun. Avec la popularité des sports dans le monde, de nouveaux mots, termes et termes apparaissent et complètent rapidement les dictionnaires de néologisme.

Il convient de noter que le développement très rapide des néologismes est reconnaissant à l'environnement des entraîneurs sportifs et des commentateurs, ainsi que des fans, des spectateurs et des employés impliqués dans l'organisation de matches et de compétitions sportives. Cela est particulièrement vrai pour les sports populaires tels que le football, le hockey et la boxe.

Un très grand nombre de mots nouveaux naissent simultanément tout en regardant les matchs sportifs de spectateurs, de fans et de la plupart des athlètes dans les arènes sportives, les sites, les anneaux, etc. Cependant, la plupart des néologismes concernent des événements sportifs de masse à l'échelle mondiale en raison des contacts d'athlètes de différents pays.

Mais un grand nombre de nouvelles unités lexicales n'apparaissent pas seulement parmi les amateurs de sport, les athlètes, les fans et les commentateurs dans les stades, les gymnases et les terrains d'entraînement. Les néologismes sportifs se retrouvent également dans divers domaines de la vie quotidienne. Un champ apparaît pour le développement de néologismes sur le thème du sport sur Internet, des forums sportifs, des blogs et diverses campagnes sportives, des expositions de vêtements de sport, de magasins de nutrition sportive et d'équipements.

Parmi les plus répandus néologismes dans le domaine du sport on peut nommer celles suivantes : eurovéloroute, slopestyle, wushu, vuvuzela, zumba, twerking.

Le composé **véloroute** est un trajet balisé afin d'accueillir des cyclistes. Le mot est formé des noms vélo et route :

« L'eurovéloroute 3 avance. Cette voie cyclable traversera la Seine-et-Marne sur 110 km dont 80 km dans le sud, notamment 35 km le long du canal du Loing, en passant par onze communes » (Le Parisien, 04.03.2014).

L'anglicisme **slopestyle** C'est l'une des disciplines du ski extrême qui consiste à se préparer au saut, au ski alpin, au ski, au cyclisme ou au cyclisme. L'équivalent en slopestyle pourrait être un style de pente :

« Lundi 19 janvier : qualifications bosses parallèle (08h15), qualifications snowboard slopestyle (08h30), finales bosses parallèles (12h) » (Le Parisien, 14.01.2015).

Le **wushu** est un emprunt au chinois désignant les sports d'arts martiaux et énergétiques chinois comme par exemple le taiji, le qigong ou le gongfu :

« La délégation malaisienne a refusé de rendre la médaille d'or de wushu remportée par Tai ChauXuen, qu'elle estime innocente malgré sa disqualification, mardi 30 septembre, pour « dopage », a annoncé mercredi le chef de la délégation »(Le Monde.fr, 04.03.2014).

Le mot **vuvuzela** d'origine zoulou (d'un radical onomatopéique) c'est un tonneau qui provoque un grondement perçant, utilisé principalement par le public lors de matchs sportifs. Ce mot a été utilisé pour la première fois lors de la Coupe du monde 2010 :

« Des « Diabolica » – la version belge de la yuvuzela – au bruit infernal, dont les inventeurs se frottent les mains : ils en ont vendu quinze fois plus qu'attendu. Et puis des drapeaux, des drapeaux et encore des drapeaux. Aux balcons, au fronton des maisons ou dépliés sur les tableaux de bord » (Le Monde.fr, 04.03.2014).

La **zumba** est d'origine hispano-américaine introduite en français par l'intermédiaire de l'anglais. Il s'agit d'une méthode de mise en forme basée sur des mouvements empruntés à différentes danses latino-américaines. L'expression zumba en espagnol signifie « bouge et s'amuse ». L'origine de la zumba remonte à des années. Cette danse a été initiée par Alberto Beto Perez, danseur et professeur d'aérobic colombien. Zumba s'adresse à un groupe de tout âge. La tâche principale est de bouger et de s'amuser, en étant de bonne humeur au rythme de la musique exotique. :

« Des manifestations sportives en plein air, ce serait vraiment bien. Par exemple : de l'aérobic très rythmé avec la musique à fond ou bien de la danse comme de la zumba. Il y a déjà de tels rendez-vous organisés sur le parvis de La Défense mais seulement une ou deux fois par an » (Le Parisien, 23.12.2014).

Le terme **twerking** est une danse qui suggère l'acte sexuel. C'est une véritable communion d'expression anglaise. L'étymologie de l'expression n'est pas claire, mais elle peut être raccourcie (twist) et jerk (secousse). L'origine est discutée; selon une théorie, le twerking a des racines ouest-africaines. Une autre théorie parle d'un lien probable avec les danses caribéennes. Certaines féministes affirment que le twerk n'est qu'une danse hypersexuelle :

« Toutes les *personnalités* décédées ? » « Game of Thrones »? *Sport?* Twerking? *Vidéos virales?* Films? *iPhone*, Xbox One et PS4? Peut-être tout cela, quoi qu'il en soit, on vous garantit que c'est dans cette seule et unique illustration » *et, en l'occurrence, celle de l'illustrateur Mario Zucca. Près de 90 faits marquants cohabitent dans sa représentation de l'année.* « Et tellement plus... alors, où est Charlie? » (Le Monde.fr, 21.12.2013).

VTT (Vélo tout terrain) (1983), néologisme créé par une des commissions ministérielles de terminologie pour lutter contre le franglais et

remplacer *mountainbike* et *MTB*. Le vélo tout terrain (VTT) ou vélo de montagne (de l'anglais *mountain bike*) ou encore Un vélo de tourisme sportif est un vélo conçu pour être utilisé sur des terrains accidentés, sur des routes pavées. Il est utilisé pour diverses activités de loisirs individuels et collectifs, ainsi que pour des événements sportifs réglementés par l'Union cycliste internationale. Les pratiques peuvent être appelées « cyclistes de montagne », enthousiastes ou « pilotes » selon le type de pratique.

« Conçus pour les cyclistes à la recherche de liberté et de sensations fortes, les premiers vélos sont équipés de pneus plus gros, de vitesses à changement rapide, de freins à tambour et de suspensions. C'est la naissance du VTT » (Les Echos, 28.11.2017).

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine du sport sont les emprunts, comme slopestyle, wushu, vuvuzela, zumba, parce que les emprunts indiquent l'origine et les spécificités de chaque mot et donc grace aux emprunts on peut marquer certains traits particuliers.

2.6 Les néologismes dans la politique

Le vocabulaire politique (ou sociopolitique) est une couche particulière du vocabulaire général, qui est principalement utilisée dans les textes médiatiques, dans les négociations commerciales et politiques, ainsi que dans les relations internationales.

Les principales caractéristiques du vocabulaire politique :

- Il est conçu pour être compris non pas par un cercle restreint de spécialistes, mais par la population en général. Le vocabulaire politique devrait être accessible à tous;
- réagit avec sensibilité à tous les événements survenant dans le monde et dans le pays, ainsi qu'à toutes sortes de processus sociaux dans la société, car le vocabulaire politique se caractérise par l'apparition de nouveaux mots désignant des phénomènes ou processus nouveaux dans le cadre des réalités établies du vocabulaire politique;
- il comprend des couches entières d'autres terminologies qui, au fil du temps, s'intègrent à ce vocabulaire et deviennent communes à ce groupe également;

- Souvent, l'étude de la terminologie politique commence par l'étude de groupes de mots privés ou d'institutions. Par exemple, du point de vue juridique, commence l'étude des tribunaux supérieurs et de leurs relations avec d'autres institutions politiques.

Pratique Aujourd'hui, dans le vocabulaire sociopolitique, les groupes thématiques suivants peuvent être distingués par domaines d'activité humaine : du discours des individus (fonctionnaires), des départements, des organes, du jargon politique; termes de droit utilisés dans le discours sociopolitique des médias; termes appropriés, termes économiques; termes techniques désignant des réalités de grande portée sociale; termes philosophiques, culturels, sociologiques, linguistiques et psychologiques désignant des réalités de grande portée sociale, etc.

De nombreux néologismes sont des combinaisons de mots, ou « mots du portefeuille » (mots du portefeuille), formés à partir des fondements de deux mots différents. Ici, les néologismes associés aux mots Euro, Europe, European sont répandus. Ce sont déjà des mots bien établis dans la langue, comme Europhilia, qui dénote le soutien à l'intégration européenne, ou l'euroscpticisme et l'europhobie, exprimant des sentiments opposés. Ces deux dernières années ont trouvé un écho particulier dans le discours politique sur le possible retrait de la Grande-Bretagne de l'Union européenne. Le problème, c'est que l'euroscpticisme a toujours été caractéristique de la politique britannique, mais il s'est maintenant transformé en europhobie, ce qui peut finalement conduire non seulement à une crise des relations avec l'Europe continentale, mais également à une scission au Royaume-Uni.

Ainsi, au cours des cinq dernières années, un grand nombre de mots nouveaux sont apparus dans le vocabulaire français, ce qui indique la dynamique du développement du processus linguistique. Cela montre à quel point l'anglais est une langue « flexible » qui réagit rapidement aux innovations politiques, économiques, culturelles et autres. En conséquence, l'étude des néologismes dans le vocabulaire nous permet de caractériser et d'évaluer plus précisément les phénomènes globaux et de déterminer leur rôle dans le discours sociopolitique contemporain.

Il est évident que le processus d'apparition de nouveaux phénomènes linguistiques dans la sphère politique est particulièrement intense. Un grand nombre des nouveaux noms ont été repris dans les publications lexicographiques de la langue russe de la période la plus récente et certains continuent d'exister en tant que faits de langage.

Ainsi, l'étude du vocabulaire emprunté de la langue française nous permet d'affirmer que, même si le vocabulaire original en français l'emporte sur le vocabulaire emprunté, la langue française de la sphère sociopolitique continue de s'emprunter de la langue anglaise. La collocation est le moyen le plus productif et le plus massif de former des néologismes en langue française. La production de mots préfixes et la formation de combinaisons phraséologiques interviennent dans la formation de néologismes sociopolitiques de la langue française.

Le discours politique est un lieu privilégié pour l'étude des néologismes. Grâce aux campagnes médiatiques, les politiques sont présentées au niveau national. Vous pouvez choisir une campagne politique, par exemple, créer un dictionnaire. Nous parlons de chaque groupe, créant un vocabulaire commun et empêchant l'ennemi d'utiliser de nouveaux mots. Il s'agit d'une grande bataille linguistique au cours de laquelle des opposants ont tenté d'imposer leur propre sens aux signataires et au public en même temps.

Parfois, mais sans parti pris, ces nouvelles expressions et néologismes peuvent également être un fait de communication politique active dans les médias ou de propagande. Les idées politiques se propagent parfois à travers ces nouvelles expressions et néologismes. Cette diffusion permet la diffusion de l'idéologie en créant du néologisme.

En fait, ces nouvelles expressions et néologismes sont généralement utilisés par un parti politique et rejetés par d'autres. Certains vont directement à la personne, créée pour soutenir l'idée. Les nouvelles expressions et les néologismes franchissent parfois les barrières linguistiques et peuvent évoluer à une échelle transnationale.

Chiraquie, terme désignant de façon péjorative l'entourage de Jacques Chirac et par extension son mode de gouvernement. De façon analogue, on parle de Macronie

pour Emmanuel Macron et, dans une moindre mesure, de Hollande pour François Hollande. Dérivé du nom de famille de Jacques Chirac avec le suffixe *-ie*. C'est aussi une partie de la France partisane de Jacques Chirac, bastion électoral de cet homme politique :

« Le Paris d'aujourd'hui est un Paris chiraquien comme au 19^{ème} siècle il y a eu un Paris haussmannien » rappelle le journaliste et écrivain Denis Jeambar, auteur de l'ouvrage « Accusé Chirac, levez-vous! » (Les Echos, 28.11.2014).

Un ***bushisme*** est une expression désignant un mot ou une phrase incorrecte que le président des États-Unis George W. Bush dit en public et de manière involontaire (il s'agit de l'adaptation en français du mot *bushism* ; en français le terme de busherie est également employé, à cause du jeu de mots avec boucherie). Ces erreurs sont souvent comiques car elles sont parallèles au sérieux de sa fonction. Mark Crispin Miller, professeur de communication à l'Université de New York, a déclaré que ces distorsions linguistiques étaient particulièrement impolies lorsque le président ne disait pas la vérité ou essayait d'être compatissant, alors que lorsqu'il croyait ce qu'il disait, il parlait parfaitement :

« Bien sûr, Barack Obama possède un talent exceptionnel. Un talent qui explose encore plus librement après huit ans de morne bushisme » (Les Echos, 25.11.2016).

Omnipräsident, contraction de « omniprésent » et « président », terme péjoratif employé par les adversaires politiques de Nicolas Sarkozy pour qualifier sa présidence et sa médiatisation qu'ils jugent excessive :

« Clairement, à Brive, à Cahors comme à Paris, l'omnipräsident Hollande a donc mis un point final au feuilleton du président « normal » et à celui, pas moins délétère pour lui, de la coprésidence » (Les Echos, 18.10.2014).

Un consom'acteur est un **consommateur** responsable et engagé qui se préoccupe pour chacun des achats qu'il effectue de son impact environnemental, social et économique, les trois composantes de la démarche développement durable. Le consom'acteur ne s'arrête pas à une réflexion poussée lors de l'achat. Il se soucie également de la production de déchets. Il privilégie une attitude citoyenne à une attitude

consommériste. Il doit être conscient que le contenu de son caddie a une répercussion sur le monde dans lequel il vit. De ce fait il a un véritable pouvoir sur les changements de comportement de son entourage :

« Le pouvoir des consom'acteurs Lors de mes nombreuses conférences grand public sur les OGM, une question revient de façon récurrente : « Nous, citoyens, que pouvons-nous faire à notre échelle ? » Face aux OGM, aux pesticides, aux engrais chimiques et autres merveilles de l'agriculture conventionnelle, c'est souvent le sentiment d'impuissance qui prédomine, l'impression d'être totalement démuni face à une machine infernale qui place le respect de l'environnement et la santé publique à la remorque des intérêts financiers de l'agro-industrie » (Le Monde.fr, 21.12.2013).

Démocrature, terme désignant une caricature de démocratie ou une démocratie proche d'une dictature :

« La démocrature mêle des éléments de démocratie, comme la tenue d'élections et d'autres issues de ce que Renée Fregosi, politologue spécialiste de l'Amérique latine, nomme le justicialisme » (Le Monde.fr, 27.10.2013).

Le terme **flexisécurité** (flexicurité, flexécurité ou flex-sécurité) désigne un système d'organisation du marché du travail qui cherche à concilier une plus grande flexibilité au niveau de la main-d'oeuvre pour les entreprises et, en contrepartie, une plus grande sécurité ou protection de l'emploi pour les salariés. Néologisme dérivé de l'anglais flexicurity. Il est composé des mots flexibilité et sécurité :

« En visite au Danemark, Emmanuel Macron ne cesse de citer en exemple le système danois de « flexisécurité », qui conjugue mobilité de l'emploi et indemnisation généreuse du chômage, même si le marché du travail dans les deux pays est difficilement comparable » (Le Monde.fr, 14.05.2013).

L'islamophobie se définit étymologiquement comme la peur ou la crainte de l'islam, mais le sens a été déplacé vers la notion d'une « hostilité envers l'islam et les musulmans ». La définition de ce mot, né dans la première moitié du XXe siècle, varie en fonction des conditions et des périodes. Il existe de nombreuses différences dans son origine, et certains y voient une manipulation sémantique visant à empêcher

toute critique de l'Islam. La presse française, ainsi que les institutions et organisations internationales anti-discrimination, utilisent ce terme pour décrire le phénomène de stigmatisation sociale à l'égard des musulmans :

« Il existe bel et bien de l'islamophobie au Québec. Il existe des individus qui expriment des idées islamophobes. Il y a aussi des crimes haineux qui visent la communauté musulmane... sans que tout cela fasse du Québec une nation islamophobe » (Le Parisien, 04.03.2014).

Noniste et ouïste, qui furent appliqués aux adversaires et partisans du traité constitutionnel européen : relatif au fait de voter non à un référendum; relatif à un refus du conformisme :

« Nous n'avons pas fait entrer « noniste » au moment du référendum pour la Constitution européenne, précise la directrice du département Dictionnaires et Encyclopédies des éditions Larousse, Carine Girac-Marinier, car le mot avait alors toutes les chances de n'être qu'un effet 'de mode' lié à cette actualité » (Le Parisien, 24.03.2014).

Ripoublique, terme inventé par Jean-Marie Le Pen qualifier conformément à cela la République de déchirure. C'est le mot-valise, composé de rip et de république. Ce mot est principalement utilisé dans les cercles d'extrême droite, monarchistes ou antirépublicains :

« Celle-ci étant rentrée dans le rang, il semble que la décision de justice n'ait pas été exécutée et qu'elle continue donc à résider dans son duplex de 173 m², avec terrasse et vue sur la tour Eiffel. Rien de nouveau dans la ripoublique, cette dernière sait récompenser ses agent » (Le Monde.fr, 29.02.2013).

Le terme **ultralibéralisme** (ou **ultra-libéralisme**) est un terme controversé et ambigu (ainsi que « néolibéralisme ») utilisé comme slogan politique pour calomnier le libéralisme lorsqu'il préconise la déréglementation des marchés et la disparition progressive, partielle ou complète, des services publics au profit du secteur privé. Selon ses opposants, l'application de ses principes accroît les inégalités, déstabilise la structure sociale et pille les ressources naturelles. Il n'y a pas d'école de pensée ou de groupe qui

se dit ultra-libéral. Il n'y a pas non plus de consensus entre les utilisateurs de ce terme sur une définition qui distinguerait « l'ultra-libéralisme » du libéralisme classique : ce que ses opposants appellent « l'ultra-libéralisme », ses partisans l'appellent habituellement « libéralisme » ou simplement « économie de marché » :

« On entend dire ici et là, à l'occasion de débats sur la crise économique que « l'ultralibéralisme » n'existe pas. Il s'agirait d'un néologisme inutile, un terme de propagande, une fantaisie du langage utilisée à tort par quelques idéologues arriérés, marxistes ou extrémistes peu soucieux d'exactitude et de science » (Le Parisien, 04.09.2017).

L'expression « **Françafrique** » il est généralement utilisé, sous une forme dérogatoire, pour faire référence à des relations privilégiées, que ses détracteurs appellent néocoloniales, établies entre la France et ses anciennes colonies en Afrique subsaharienne. Les bases de cette relation ont été posées à la demande du général de Gaulle Jacques Foccar, nommé secrétaire général des Champs-Élysées pour l'Afrique et les Malgaches de 1960 à 1974, caractérisé par le rôle des réseaux non diplomatiques (services de renseignement, entreprises, pastèques, militaires, etc.).) et intervention directe des autorités françaises dans les affaires intérieures des anciennes colonies :

« Quand on évoque cette Françafrique, on pense aussi au commanditaire potentiel du meurtre de Thomas Sankara; au fossoyeur du rêve de liberté que ce jeune président burkinabé avait insufflé à notre génération » (Les Echos, 15.10.2014).

Abracadabrantesque, néologisme inventé par Arthur Rimbaud et remis au goût du jour par Jacques Chirac (conseillé par Dominique de Villepin) afin de caractériser une idée sans fondement :

« Aujourd'hui, on rapporte une histoire abracadabrantesque » (Les Echos, 18.08.2014).

Sidaïque et *sidatorium*, termes controversés inventés ou rendus publics par Jean-Marie Le Pen pour qualifier les malades du sida. Écrit par Guillaume Fay, journaliste et écrivain d'extrême droite, puis popularisé par plusieurs personnalités Front national, y compris son ancien président, Jean-Marie Le Pen. Son design est basé sur l'abréviation

française SIDA et la convergence de la connotation antisémite avec « Judaica ». Le Commissariat général français a recommandé l'utilisation du terme sidéen en français, tandis que d'autres ont préféré le terme sidatique :

« Concept obscurantiste qui se dissimule derrière des apparences de scientificité, outil de stigmatisation derrière les accents de compassion, arme rhétorique complotiste pour se présenter comme celui qui ose dire la vérité derrière les mensonges de la classe politique, « sidaique » n'a rien d'anodin » (Le Parisien, 28.06.14).

Le mot ***inéervable*** signifie « tranquille », il est formé par la dérivation du préfixe -in et du mot éervable (composé d'éerver et le suffixe -able) :

Le 3 novembre en 2009, François Fillon devant l'Assemblée nationale française a déclaré : « *Je suis inéervable, donc je ne m'éerverai pas...* ». (Le Parisien, 25.06.15).

Le terme ***bravitude*** pour parler de la bravoure était exprimé en 2007 par Ségolène Royal au cours d'une campagne présidentielle. Pendant sa visite en Chine, elle a prononcé une parole mémorable :

« Comme le disent les Chinois, qui n'est pas venu sur la Grande muraille n'est pas un brave. Qui va sur la Grande muraille conquiert la bravitude ». Le mot bravitude est dérivé de l'adjectif brave par le suffixe -itude. L'emploi de cette expression est assez rare (Les Echos, 14.09.2013).

Le ***Raffarinade*** est une expression assez récente. Elle se rattache au premier ministre de 2002-2005 Jean Pierre Raffarin. Le suffixe -ade désigne l'action. Le mot raffarinade renvoie au style politique du ministre, l'auteur de plusieurs formules ampoulées :

« Jean-Pierre Raffarin eut, lui, les honneurs d'un substantif : la raffarinade désigne une phrase forte de bon sens tautologique (« Les jeunes sont destinés à devenir des adultes ») ou une envolée pittoresque mais creuse (« L'avenir est une suite de quotidiens »). On se souvient de « Notre route est droite mais notre pente est forte » ou de « Il vaut mieux un bilatéral approfondi qu'un multilatéral confus » (Le Monde.fr, 05.07.2014).

Merkozy est le surnom donné par la presse au duo Angela Merkel – Nicolas Sarkozy. Du point de vue de la formation du mot, il s'agit du mot-valise :

« Fraîchement élu président de l'UMP, il rêvait de rééditer l'opération en participant aujourd'hui au congrès de la CDU à Cologne, en Allemagne, où la chancelière doit être réélue triomphalement à la tête de son parti. Manière de réveiller le souvenir du tandem « Merkozy » et d'envoyer une savoureuse « carte postale » à son successeur à l'Elysée » (Le Parisien, 26.11.2016).

Kleptokratie est un nouveau mot décrivant le pouvoir politique dont les tenants rançonnent le pays et ses finances. C'est un mot formé par composition savante à l'aide de l'élément grec kleptês « voleur » et du grec kratos « force, puissance » :

« Beau joueur, l'homme qui a assuré une présidence transitoire, Moncef Marzouki, vieil opposant à la brutale kleptocratiebenaliste, a reconnu, lundi 22 décembre, la victoire de Béji Caïd Essebsi, le chef de la mouvance anti-islamiste, à l'issue du deuxième tour, dimanche, de l'élection présidentielle »(Le Monde.fr, 14.02.2015).

Le terme **altermondialisme** (2002) formé du latin alter (autre), analogiquement d'après antimondialiste, c'est un mouvement qui défie la mondialisation libérale et nécessite d'autres modèles économiques, sociaux, environnementaux et culturels. C'est un mouvement social qui promeut des valeurs telles que la démocratie, la justice économique, les droits de l'homme et la protection de l'environnement. Il comprend un grand nombre d'organisations non gouvernementales. Son objectif est également de réduire la dette des pays pauvres, de prévenir l'épuisement des ressources naturelles résultant du développement durable, de taxer les transactions financières, etc. :

« Mais le forum fait toutefois régulièrement preuve d'ouverture, en diversifiant le profil des participants. Ainsi, dès 2000, José Bové, alors nouveau héraut de l'altermondialisme, avait été invité, mais il avait préféré manifester dans la station suisse avant de participer, l'année suivante, au premier Forum social mondial à Porto Alegre »(Le Monde.fr, 01.10. 2014).

En ce qui concerne des termes de la scène politique, *sarkozysme*, doctrine politique de Nicolas Sarkozy, est un autre exemple. Il existe des dérivés de l'ancien président, tels que Sarkozy, partisan de Sarkozy ou anti-Sarkozy, un mouvement anti-pensée et le système politique développé par N. Sarkozy. Une expression de Sarkocracy est apparue sur Internet en 2005, alors que Sarkozy était ministre de l'Intérieur et président de l'UMP. Une expression composée du suffixe grec kratos (pouvoir, pouvoir) renvoie à la pratique politique de Sarkozy. Le terme sarkozer est défini comme la consolation de la doctrine des idées de Nicolas Sarkozy :

« Moi je ne sais pas si j'ai été touché par le hollandisme, mais moi je crois que vous vous avez été touché par le sarkozysme, n'en déplaise à Xavier Bertrand » (Le Monde.fr, 05.09.2014).

Nous voyons donc qu'il est plus facile de diffuser des idées, des politiciens et parfois des groupes d'influence récurrents. Ainsi, la guerre contre le terrorisme en anglais, l'islamophobie, l'ultra-libéralisme ou même l'idée habituelle, qui déroge au sens originel du mot « rotonnade », violence qui affecte des personnes perçues comme nord-africaines et anti-blanches. La violence raciste contre des personnes est perçue comme blanche. Ce sont des expressions exprimées politiquement. distorsion du coût initial.

Parmi les expressions politiques, il y a quelque chose qui change le sens original d'un mot. Ainsi, le terme « islamiste » n'est plus utilisé dans le sens où il est utilisé du 17ème au début du 20ème siècle, mais on parle aujourd'hui des militants, violents ou non, de l'islam politique.

« Citoyen », qui a été utilisé comme objectif et qui a été mentionné dans un discours public, qui a mentionné des actions civiles qui devraient être guidées par des considérations d'intérêt commun. Cette expression, apparue en France dans les années 1990, modifie le sens original du mot, dont l'utilisation était particulièrement importante et symbolique pendant la Révolution française.

Nous voyons que la plupart des mots dans le domaine de la politique sont formés à l'aide de la suffixation : brav-**itude**, inénerg-**able** et du mot-valise : Merkozy. Très

souvent ce sont les noms des politiciens mondialement connus et donc les journalistes peuvent exprimer leur point de vue personnel sur les activités du tel ou tel politicien, parfois d'une manière ironique. Ce sont aussi les mots que les politiciens créent eux-mêmes pour exprimer leur attitude envers un certain phénomène ou pour transmettre le sens particulier d'une certaine réalité.

2.7 Noms ou les adjectifs décrivant les hommes

Il existe aussi un grand nombre d'adjectifs qui décrivent les hommes qu'on d'habitude regroupe apparemment.

La **nomophobie** est une personne qui souffre du manque de son téléphone portable à côté de lui. Le mot est né en raison de l'absence de phobie mobile : anglais non (non), mobile (téléphone mobile) et phobie (peur, peur). Le mot phobie signifie vraie névrose. Il peut sembler exagéré de décrire l'angoisse ressentie par une personne séparée de son mobile. Cependant, une étude réalisée par la poste britannique en 2008 a révélé que plus de 50% des utilisateurs de téléphones mobiles présentaient des symptômes d'anxiété en cas de perte ou de batterie faible :

« *La journée sans téléphone, c'est vraiment un truc de vieux incapables de s'adapter* », juge ce jeune nomophobe sur Twitter. *A chacun son alibi* » (Le Monde.fr, 04.12.2014).

Le mot anglais **whistleblower** (ou whistle-blower) désigne une personne qui dénonce des comportements contre la loi (ou activités immorales) effectués par une personne ou une organisation. On peut remplacer le terme anglais par « lanceur d'alerte » : « *Selon ces allégations, des employés de Sanofi auraient notamment versé des pots-de-vin à des médecins au Kenya et dans d'autres pays d'Afrique de l'Est pour les inciter à prescrire des médicaments du groupe, rapporte le quotidien américain sur son site, sur la base de courriers électroniques envoyés par un informateur (« whistleblower »)* » (Les Echos, 15.03.2016).

Si quelqu'un s'exerce à la **zénitude**, cela veut dire qu'il essaie d'atteindre l'état de sérénité. Cette expression est issue du mot japonais zen « méditation » duquel il est dérivé par le suffixe -itude : « *Dernier vainqueur du « Rhum », il y a quatre ans, Roland Jourdain confirme : « Jean sait se servir des choses qu'il a vécues dans sa première vie. J'ai été frappé par son recul et sa zénitude »* (Le Parisien, 22.09.2015).

En 1994, Mark Simpson écrivait pour la première fois dans *The Independent* le terme de « métrosexuel ». Le **métrosexuel** est le calque du mot-valise américain metrosexual (de metropolis et homosexuel), homme jeune et élégant, urbain, pour qui l'apparence est primordiale, prenant grand soin de son physique et de sa tenue.

Les métrosexuels n'étaient pas à la mode à l'époque et ils ont été remplacés par des spornosexuels, des jonquilles qui passent beaucoup de temps au gymnase; ils surveillent leurs muscles avec anxiété. Ils ont pris leurs photos sur leur téléphone portable. Ce mot anglais comprend les mots valise (sexe et sexe) et sexuel. Le bûcheron, armé de son style sauvage, a également remplacé le métrosexuel. Il aime la vie au grand air avec sa beauté. Sa barbe est longue, on ne l'a pas regardé dans le miroir depuis plusieurs mois. Ce terme anglais comprend les mots lumber et sexy :

« *Exhumé par le blogueur Tom Puzak et surtout relayé par l'AFP, le lumbersexuel, affirme la dépêche, » armé de son style sauvage, a remplacé le délicat métrosexuel dans le paysage urbain » (Les Echos, 19.07.2016).*

Le terme übersexuel (über traduit de l'allemand « ci-dessus »), le nouvel idéal masculin, contraste souvent avec le métrosexuel. Il conserve son apparence virile sans être un homme macho. Il ressemble à une barbe de trois jours, ses cheveux sont collés à sa chemise, il ne se tourne pas vers lui-même. Le terme a été créé par le publiciste américain Marian Salzman. Le néologisme d'origine allemande ne doit pas être confondu avec Übermensch (« surhumain » nietzschéen) : il symbolise une personne forte et courageuse.

Le **clubbeur** est un habitué des soirées, des clubs et des boîtes de nuits. Le mot est dérivé du nom club par le suffixe -eur.

« *A l'occasion d'une émission, je suis passé l'autre jour voir ce qu'il en restait. Elle a été rasée, comme le studio où j'enregistrais l'émission Lahaye d'honneur (sur TF 1). Mais j'ai hérité du 287 par accident, je n'étais pas un clubbeur* » (Les Echos, 25.03.2017).

L'expression anglaise ***fashionista*** est une femme qui se passionne pour la mode vestimentaire. Ce terme est dérivé du mot anglais fashion et le suffixe -ista :

« *À la surprise générale, il se vendit bien. Preuve éclatante qu'il y a un salut hors du noir, du gris et du marine pour la garde-robe masculine. Même sans être fashionista* » (Le Monde.fr, 05.12.2014).

Le terme flash mob ou flash mob désigne un groupe de personnes, parfois spontanées mais généralement planifiées, qui exécutent une chorégraphie ou chantent avant de poursuivre leurs activités. Ce terme anglais comprend les mots flash (flash) et mob (mobilisation, foule). Ce regroupement est souvent organisé via les réseaux sociaux. Les participants ne se connaissent pas dans la plupart des cas. Ils effectuent des actions préalablement convenues et se dispersent ensuite rapidement :

« *Flash mob de la vape. Demain, à 15 heures, rendez-vous à l'Esplanade de Verdun près de la place des 4 maréchaux, rassemblement de vapoteurs* » (Le Parisien, 26.01.2016).

Le ***noniste*** est électeur qui vote non lors d'un référendum. Le nom est dérivé du non avec le suffixe -iste :

« *Conseiller spécial de Nicolas Sarkozy entre 2007 et 2012, il est devenu la caution noniste du président de la République qui a voté « oui » au traité constitutionnel, et fait adopter par le Parlement, en arrivant au pouvoir, l'essentiel de ce traité refusé par les Français* » (Le Parisien, 16.11.2014).

Le ***boloss*** est un client d'un dealer répandu vers 2006-2007 d'origine inconnue. C'est une expression argotique des banlieues. L'étiquette de boloss désigne tous les « losers, bouffons, ringards ». Ce phénomène a été facilité par le film Boloss de Ben Palmer. L'expression acquit progressivement une connotation plus positive. Dans

certaines régions de Paris, les chefs deviennent des chefs de classe, ils ne sont pas associés, mais plutôt intelligents :

« En quelques heures, des centaines de commentaires du même genre s'accumulent sous la vidéo de la bande-annonce des « Boloss », l'épisode diffusé ce soir à 20 h 55, sur TF1 » (Le Monde.fr, 14.12.2018) .

Donc, comme nous voyons, dans leur formation ses mots sont formés à l'aide de la suffixation : non-**iste**, fashion-**ista**, clubb-**eur** etc. Mais ce sont aussi des mots-valises : métrosexuel, whistleblower.

2.8 Chimie, physique et biologie

Le développement de l'industrie chimique contribue ainsi à l'apparition des neologismes dans ces domaines. Des nouveaux changements et innovations dans la sphère de biologie promeuvent la création de nouveaux mots, de même que la physique connaît son essor dans nos jours. Donc, c'est pourquoi il y a tant de termes modernes dans ces domaines.

Le **graphène** formé de graph(ite) et le suffixe chimique -ène est un nanomatériau, cristal de carbone bidimensionnel, dont les atomes sont organisés en cellules hexagonales. Selon les experts, le graphène est deux cent fois plus résistant que l'acier. C'est le meilleur et le plus puissant des matériaux. Il a été découvert par deux chercheurs de l'Université de Manchester. En 2010, ils ont reçu le prix Nobel de physique pour le graphène :

« Nouvelle application pour les piles à hydrogène et nouvelle méthode de fabrication : le graphène est à l'honneur cette semaine. Le graphène est cette (très) fine feuille, plane et cristalline, de carbone que l'on trouve empilée dans nos vieilles mines de graphite » (Le Parisien, 10.04.2015).

Le **biomimétisme** vient du grec bios (vie) et mimésis (imitation). Le biomimétisme a été défini par Janine Benyus en 1997. Cela inclut le transfert et l'adaptation des principes et stratégies développés par les organismes vivants et les écosystèmes pour la

production de biens et services de manière durable et pour assurer la compatibilité des sociétés humaines avec la biosphère. C'est une discipline révolutionnaire. Elle étudie les modèles de la nature et reproduit les propriétés de base sous forme de processus, de formes, de symbioses, etc.

La *robolution*, c'est-à-dire la révolution robotique, est un mot-valise formé à partir des mots robot et révolution. Le concept de robotisation est basé sur des machines capables d'effectuer des tâches de manière autonome. Selon une étude réalisée par un cabinet de conseil français, environ 42% des emplois sont menacés par la robotique en 2014.

Watture, le nouveau nom de « voiture électrique », est un mot-valise formé à partir des mots watt et voiture. Ce néologisme est devenu célèbre au cours du festival XYZ du mot nouveau comme le mot de l'année 2012.

En ce concerne la formation de ces mots, nous pouvons dire que dans la plupart ils sont des mots-valises : watture – watt et voiture; robolution – robot et revolution; mais il y a aussi tels, formes a l'aide de la suffixation : graphene – suffixe -ene.

2.9 Le role des neologismes dans la musique

Le sens de la nouveauté pour chaque personne est purement subjectif. Le sens de la nouveauté est une propriété purement individuelle de chaque personne, et il peut apparaître et être perdu, car la perception des mots est en grande partie déterminée par le degré d'instruction d'un perceuteur, ses goûts, son instinct de langue, etc. le sujet détermine la nouveauté de ce qu'il a entendu, il est également impossible de soumettre à des mesures précises. L'évaluation psychologique de la nouveauté d'un mot est subjective et ne peut être absolutisée. Cependant, nous pouvons considérer que le néologisme peut être défini sur la base du concept de nouveauté si nous maximisons le cercle de locuteurs natifs dont l'opinion a été prise en compte lors de la définition du mot néologisme. Il existe un sens objectif de la nouveauté, ce qui est nécessairement un signe de néologisme inhérent à tous les locuteurs natifs, même s'il peut être légèrement

différent de certains mots prononcés par des personnes. Cela est particulièrement vrai pour les néologismes en musique.

Les expériences linguistiques menées ont permis de formuler une hypothèse sur le coefficient de nouveauté moyen, qui deviendrait un indicateur objectif de l'identité néologique d'une unité linguistique. Cependant, il est presque impossible de mener de telles expériences sur chaque nouveau mot qui apparaît en russe. De plus, après les expériences, les résultats n'étaient pas comparables, ce qui a de nouveau fait douter de la possibilité d'objectiver le sentiment de nouveauté.

Pour tenter d'éviter la subjectivité du critère de nouveauté chez les linguistes, il a également été proposé de ne prendre en compte que l'opinion des locuteurs les plus compétents : linguistes, philologues, écrivains et autres personnes dont la profession est liée à la parole. Mais leur opinion ne peut être séparée de la subjectivité, car elle est liée aux opinions scientifiques qu'ils partagent.

Troisièmement, le sens de la nouveauté relève davantage de la nature psycholinguistique que linguistique : il est davantage lié à la perception d'un mot par un locuteur natif doté de ses capacités et aptitudes linguistiques qu'à la langue en tant que système de signes.

Quatrièmement, nous ne devons pas oublier que le sens de la nouveauté peut être rapidement perdu ou même pas du tout par les locuteurs natifs. Les néologismes en tant qu'unités marquées par le temps n'existent que pendant un certain temps, passant dans la conscience des porteurs de la catégorie d'unités non marquées par le temps. Ceci est confirmé par les néologismes musicaux apparus dans les années 80 et 90 du 20ème siècle. Ils ont rapidement perdu leur nouveauté en raison de leur propagation rapide et de leur utilisation fréquente. De plus, certains mots ne montrent aucun signe de nouveauté, même au moment de leur formation. En général, cela est inhérent aux lexèmes formés par des modèles productifs de la langue russe et dénotant des réalités déjà connues du locuteur natif.

La fonction divertissante des néologismes dans la musique est exprimée par le fait que les visiteurs du site préfèrent les supports de lecture et participent aux discussions et

aux commentaires en tant que passe-temps divertissant, surtout si, pour une raison quelconque, ils sont limités par d'autres moyens de divertissement que l'Internet et offrent de nombreuses possibilités. temps libre Les portails de musique en ligne sont une source inépuisable de lectures fascinantes. La presse en ligne occupe une place particulière dans le système de journalisme convergé moderne. Ces publications diffèrent des publications « ordinaires » non seulement par leur système de financement, mais également par leur liberté d'expression. Le degré de participation du personnel à la formation du contenu et le degré d'indépendance éditoriale sont minimes.

En même temps, l'environnement réseau est un vaste domaine d'activités créatrices de la parole dans lequel chaque participant à la communication a la possibilité de réaliser son potentiel de communication linguistique et personnel, étant donné que son comportement linguistique n'est généralement pas limité. le rôle de statut imposé par l'environnement autonome.

Les mots-clés dans la musique devraient probablement montrer l'implication des auteurs dans des positions de premier plan dans la culture, la mode et la beauté. Mais le mot est dit pour être entendu. L'essentiel doit être compris.

Le langage en tant qu'organisme vivant en constante évolution est constamment amélioré grâce à des innovations conçues pour refléter les nouvelles tendances, objets et phénomènes dans une réalité en constante évolution. Grâce à cette capacité, toute langue offre des possibilités d'apprentissage vraiment illimitées. À cet égard, la néologie - science, qui est l'un des éléments de la théorie de la finalité, revêt une grande importance. Cette théorie peut être appliquée à la plupart des langues européennes. Par conséquent, le champ de recherche théorique est assez vaste et présente un fort potentiel de développement.

Le développement de l'industrie musicale en France a une longue histoire. Avec le développement de la sphère d'activité elle-même, sa terminologie a également changé, acquérant de nouveaux concepts et perdant ceux obsolètes. En attendant, la base lexicale a été formée, qui est utilisée dans la parole à notre époque. L'appareil conceptuel de la théorie de la musique est largement emprunté non seulement à l'anglais, mais davantage

au latin et à l'italien, car la théorie de la musique moderne, sur laquelle est basée la communication entre musiciens, a commencé à se développer. se développer grâce au théoricien de la musique italienne, Guido d'Arezzo, auteur de ses travaux. en langue latine. Des mots comme glissando, forte, piano, note, crescendo, pizzicato, allegro, allegretto, animato, fortissimo, pianissimo, etc. sont des exemples de concepts musicaux empruntés. Cependant, à notre époque, la composition de base du vocabulaire musical professionnel n'est plus un néologisme.

En linguistique moderne, il est d'usage de regrouper les néologismes en différentes catégories, parmi lesquelles l'une des plus populaires est la musique.

Nous ne devrions pas discuter de la popularité de la musique, et ce fait peut être confirmé à tout moment. La musique est entrée dans toutes les sphères de la vie humaine depuis l'Antiquité et a pris le rôle de l'art.

L'un des types de musique d'art est revenu à la Grèce antique. Les gens de ce pays ont proposé le mot « musique ». A ce mot et à un très grand nombre de termes musicaux, l'apparition d'un très grand nombre de néologismes est également associée.

C'est de la Grèce antique que des concepts musicaux nous sont parvenus, tels que « mélodie », « musique », « harmonie », « rythme », « gamma ». Ils sont toujours utilisés par des musiciens du monde entier.

Depuis des siècles, artistes et musiciens parcourent les routes de différents états, à l'origine des néologismes. Des artistes errants se produisent dans les rues et les places des villes et des villages. Ils ont montré des scènes amusantes, danser sur une corde, des tours avec des animaux dressés. Mais la chose la plus importante dans leurs performances était la musique. Les artistes ont composé et chanté des chansons, joué une variété d'instruments de musique. Comme la terminologie musicale, les nouveaux mots étrangers destinés aux auditeurs ont été rapidement compris par le public, puis incorporés dans le discours quotidien de la population locale avant de devenir des néologismes.

Un nombre particulièrement important de néologismes est apparu en relation avec le développement de la musique à une époque plus moderne, en particulier à l'époque

des véritables percées musicales. C'est l'apparition de styles musicaux complètement nouveaux et inattendus dans l'Antiquité.

Le processus d'expériences violentes est en cours, de nouvelles directions musicales sont en train d'être créées, de nouveaux éléments apparaissent dans le domaine de la télévision, du cinéma et de la mode. Grâce à l'utilisation généralisée d'Internet, la jeune génération partage activement de nouvelles idées dans chaque domaine.

Les néologismes apparaissent dans la langue afin de donner un nom plus riche en émotions, en qualité, un phénomène ou un objet qui a longtemps reçu son nom. Les mots simples et neutres nécessitent beaucoup d'expression. La nouveauté de la forme est bien ancrée dans l'esprit des locuteurs natifs. De tels néologismes semblent nouveaux et particulièrement émotionnels. La probabilité d'une entrée facile et rapide dans la langue est donc très grande. Et en particulier, cette tendance est caractéristique de la musique populaire, à un moment ou à un autre.

Un grand nombre de néologismes sont apparus en relation avec le développement de la musique et de la culture populaire. Des expériences dynamiques se déroulent dans ces régions, de nouvelles directions musicales sont en train de se créer et des nouveautés dans le domaine de la télévision, du cinéma et de la mode apparaissent. Grâce à l'utilisation généralisée d'Internet, la jeune génération partage activement de nouvelles idées dans chaque domaine.

Bandalisme - « vandalisme commis par des musiciens de rock », dubstep - « populaire 21st Century Music » , « K-pop - Musique coréenne » , « hackarazzi – Paparazzi Privacy » , « Belieber ».

L'industrie de la musique en France n'est pas encore aussi développée que ses homologues occidentaux. Cependant, les musiciens français essaient d'évoluer constamment. Dans une mutation constante, la musique prend de nouvelles formes. En conséquence, ces dernières années, l'émergence de nouveaux phénomènes linguistiques dans le discours des personnes associées à l'industrie de la musique s'est intensifiée.

Étant donné que la France n'a jamais été fermée aux échanges commerciaux avec d'autres pays, de nombreux domaines de la vie sont en phase de développement et

l'industrie de la musique ne fait pas exception. Ainsi, depuis que les possibilités d'échange d'informations via Internet se sont développées au cours des deux dernières décennies, les musiciens français ont eu l'occasion de tirer parti de l'expérience de collègues expérimentés. De plus, à ce stade, le « collègue universitaire » français de musique, sans avoir son point de départ, a accepté la sphère mondiale de l'activité musicale, la structure de son industrie et les tendances de la mode comme un repère sur la voie de la diversité de la musique française. Par conséquent, pendant ce temps, on peut observer l'apparition d'un grand nombre de néologismes, qui sont dans la plupart des cas empruntés.

Les deux tendances sont associées à la nomination de nouvelles directions musicales. Les jeunes générations de musiciens, à la recherche de leur son et de leur direction, tentent de combiner les tendances musicales existantes ou d'apporter de nouvelles fonctionnalités aux genres existants. De ce fait, la première tendance à créer le mot est apparue, à savoir que des directions musicales indépendantes ont commencé à participer à la nomination de nouvelles, ajoutant des bases. La forme interne des néologismes comprend un ensemble de concepts qui caractérisent cette direction : voix extrêmes, pannes, accordage de basse. Lorsque vous combinez une direction musicale hardcore à hardcore, ces trois composants restent la base du nouveau genre et arrivent à la deuxième place, reflétant sémantiquement la hiérarchie des anciens genres comme faisant partie des nouveaux. Ce modèle de construction de mots est très productif en raison de la combinaison simple des deux genres musicaux. En conséquence, un grand nombre de genres « nouvellement créés » et leurs nominations sont tout à fait possibles.

La deuxième tendance, au contraire, est associée à une tentative de changer de direction sans la combiner avec une autre. Ainsi, de vastes domaines musicaux ont acquis de nombreux sous-genres. Lors de la nomination dans de tels cas, les motifs ou les mots utilisés avant le nom de la direction principale sont utilisés.

Ces modèles de construction de mots peuvent être divisés en 2 groupes : 1) sont utilisés dans plusieurs directions musicales.

2) applicable uniquement dans le contexte d'une direction spécifique.

Le premier groupe comprend des mots comme atmosphérique, symphonique, progressif, australien, glam, classique, dur, mélodique, etc.

Voici des exemples de noms de sous-genres formés par ces modèles : ligne par ligne, post-hardcore, post-punk, atmosphérique, post-hardcore, indie atmosphérique, métal symphonique, rock symphonique, jazz symphonique, rock progressif, métal progressif, ligne progressive, jazz progressif, hardcore, sud rock, sud metal, glam rock, glam metal, etc.

L'affixe « post » peut également être ajouté à ce groupe, à l'aide duquel les noms de genre tels qu'une chaîne sont formés. post hardcore, post grunge, etc.

Un autre fait remarquable est que ces modèles peuvent apparaître simultanément dans un sous-gène (des exemples sont donnés ci-dessus).

Le second groupe est divisé en sous-groupes par direction musicale, auxquels ce ou ces modèles peuvent être utilisés pour former un sous-genre.

1. Des mots appelés sous-genres de métal : thrash, heavy metal, power metal, métal doom, speed metal, black metal, nu metal.

2. Mots appelant des sous-genres de rock : art rock.

Ainsi, à la lumière du développement des néologismes pour la musique de langue française, il est inhabituellement intéressant de retracer les tendances les plus pertinentes dans le domaine des néologismes d'emprunt en anglais, ce qui nous permet de juger des possibilités de développement ultérieur du dictionnaire français. L'anglais continue de servir de source constante pour la restauration du dictionnaire français.

2.10 D'autres emprunts à l'anglais dans les divers domaines

Outre toutes ces séries de néologismes il existe aussi un grand nombre de mots qui n'appartiennent aucun des domaines mentionnés ci-dessus, donc, on peut les regrouper apparemment.

Le mot anglais geocaching est un jeu de chasse au trésor planétaire pratiqué avec le GPS. En 2014, il y avait six millions et demi de géocaches dans le monde (personnes qui

participent à la géocachette) qui avaient déjà caché 2,5 millions d'objets pour découvrir un parc, une ville, des rues, etc. intéressantes. Au cours de cet exercice, nous aurons besoin de deux objets pour trouver la cache (objet caché) - un trajet GPS et un carnet de voyage avec les coordonnées GPS :

« C'est la première fois en région parisienne qu'un géocaching dépasse les 500 participants, et la 4e fois en France. Ce week-end, 700 géocacheurs ont arpenté la base de loisirs de Jablines, les communes de Marne-et-Gondoire et même la forêt de Ferrières-en-Brie de nuit! » (Le Parisien, 12.04.2016).

Le speed dating est l'anglicisme, ce qui signifie littéralement « rencontres rapides ». Cela fait référence à une façon de rencontrer des mariés qui veulent rencontrer un nouvel ami. Cette réunion ayant lieu en quelques minutes, nous rencontrons les candidats un à un pour déterminer si une personne peut être examinée en détail :

« Certains spectateurs auront l'impression de croiser dans La Légende du sanctuaire plus de personnages qu'un auto-stoppeur sur une aire d'autoroute en plein été. La raison de ce speed-dating est simple : le film condense plus de mille huit cents minutes de série (73 épisodes) résumées en une heure et demie de film » (Le Monde.fr, 09.11. 2014).

Fomo est l'acronyme de « Fear of Missing Out », c'est-à-dire l'angoisse de manquer quelque chose. C'est le syndrome touchant les dingues de réseaux sociaux, qui se traduit par une crainte de rater « le super évènement » ou « la super soirée » jusqu'à l'angoisse :

« La pression sociale inhérente au fait d'avoir constamment une fenêtre ouverte sur ce que les autres veulent bien montrer de leur vie est mal vécue par la plupart des membres du réseau. Ceux-ci pointent aussi la fameuse « Fear of missing out » (FOMO), ou « la peur de manquer quelque chose » (la fête où il fallait être, l'exposition dont tout le monde parle...) induite par leur présence sur un réseau « où tout le monde est » (Le Monde.fr, 15.06.2017).

Bling-bling est l'adjectif invariable et nom masculin invariable. C'est un mot anglais américain désignant « bijoux voyants ». Ce mot est formé de l'onomatopée bling qui évoque un bruit métallique :

« Certains observateurs estiment que ses kilos superflus obèrent d'ores et déjà l'efficacité d'un transfert davantage bling-bling que sportif » (Le Monde.fr, 13.07.2016).

Ce mot est formé à l'aide de la contraction de phone (téléphone) et snubbing (snober). Le **phubbing** consiste à snober les personnes en votre compagnie au profit de votre cercle social virtuel, en tapotant hystériquement sur votre smartphone. Il préfère communiquer par sms plutôt que face à face. L'homme qui pratique le phubbing est le phubber :

« Tout ça pour dire quoi ? Tout ça pour dire phubbing, attitude fort peu courtoise, mais très en vogue, qui consiste à rester le nez planté sur son téléphone portable en ignorant son entourage. Si l'on en croit Wikipédia, où il a déjà son entrée, le terme aurait été lancé en mai 2012 par un groupe d'universitaires de Sydney, dans le cadre d'une opération publicitaire pour un dictionnaire » (Le Monde.fr, 29.02.2017).

L'expression **car jacking** (ou car-jacking) composé de l'anglais car (voiture) et hijacking (piraterie aérienne) désigne le détournement de voiture sur la voie publique avec violence ou menaces de la part de son conducteur. Une autre expression dominante des mots anglais maison et détournement est le vol de maisons sur des voies publiques créé avec violence ou menaces. Le criminel entre dans la maison où il réclame au revolver les clés et les documents de la voiture qui se trouve dans le garage. Ce type de piratage est principalement répandu dans les zones prestigieuses où sont situées des voitures de luxe. Selon une autre version, le voleur envoie le conducteur chez lui. Il attend la nuit pour entrer dans le garage, vole les clés et, contrairement à la première version, tente de ne pas faire de bruit.

Le **slim** est le pantalon, jean très moulant. Cette expression est empruntée à l'anglais :

« Pour éviter le total look noir, elle s'habille d'un slim en jean bleu. Ses mollets eux sont bien au chaud cachés dans une paire de bottes noires couvertes de clous.

L'ensemble se veut trendy et tendance, avec un petit côté garçon manqué qui sied particulièrement bien à Naomi Campbell » (Le Monde.fr, 15.08.2017).

Le verbe **caster** est l'anglicisme dérivé du cast consistant à sélectionner un candidat, un acteur, une mannequine au cours d'une audition :

« Selon l'avocat du chorégraphe Wilson, Cher lui aurait intimé « l'ordre de caster une danseuse blonde et de ne plus engager d'autres danseurs de couleurs noirs ». Wilson, qui est noir, dénonce une discrimination raciale » (Le Monde.fr, 15.07.2017).

Le verbe **blacklister** est dérivé de l'anglais blacklist (mettre sur une liste noire) par le suffixe -ister. Il consiste à rejeter, classer une personne ou une organisation comme indésirable :

« Conséquence, les radios musicales de la ville de Californie du nord n'ont pas hésité longtemps pour blacklister le célèbre morceau de la chanteuse néo-zélandaise de leurs playlists. Logique, il porte le nom de l'équipe rivale » (Le Monde.fr, 19.01.2014).

Le terme selfie est emprunté au mot anglais self (self). Il s'agit d'un autoportrait numérique, généralement réalisé à partir d'un smartphone et publié sur les réseaux sociaux. Depuis 2004 environ, l'habitude de diffuser vos idées sur vous-même, en particulier sur Internet, est très répandue. Le dictionnaire anglais d'Oxford l'a appelé « le mot de l'année 2013 ». Selon la National Portrait Gallery #Selfie, la Grande-Duchesse de Russie, Anastasia, a été l'un des premiers adolescents à prendre un selfie (en 1914).

Les équivalents français de l'anglicisme **glitter** sont briller, étinceller ou scintiller :

« Si les textiles trop référencés peuvent faire grincer des dents (minirobes en laine et chemisiers imprimés à bannir après 22 ans), les accessoires s'en sortent bien. Sur eux, les motifs croco, léopard, le nubuck ou le glitter gardent une certaine fraîcheur et agissent comme autant de clins d'oeil aux immanquables tribus d'alors, du rock au folk en passant par les prémices du disco » (Le Parisien, 10.04.2015).

La locution **en live** désigne soit une émission, soit un spectacle ou un disque enregistrés non pas à l'intérieur d'un studio mais sur une scène devant un public :

« Avant cet grand événement, qui sera suivi en live par notre équipe via la salle de trading DailyFX, les traders se concentreront sur plusieurs statistiques importantes cet après-midi, à savoir : les commandes de biens durables (14h30 CET), l'Indice des prix du logement Case -Shiller (15 heures), indice d'activité des services Markit (15h45), ventes de logements neufs (16 heures) et indice de confiance du Conference Board (16 heures). *Texter* fait référence à l'écriture, l'envoi d'un message texte.

Texter se réfère à rédiger, envoyer un texto. Ce mot est dérivé du verbe anglais *text* par le suffixe *-er* » (Les Echos, 29.07.2017).

La forme du mot ***pipolisation*** est créée sur le modèle de *peopolisation* (*pipole* « personne célèbre » est variante du mot anglais *people*). Il s'agit d'une couverture médiatique de la vie privée de personnalités publiques. L'histoire de ce concept est la suivante : le terme « *pipolisation* » a été inventé dans les années 2000. Premièrement, il fait référence à l'investissement des médias populaires par les politiciens et leur environnement. Depuis 2003, il sert également à exprimer l'alignement de tous les médias dans les formes et les contenus de la presse populaire. Depuis 2005, le mot signifie en outre la divulgation de la vie privée des élus sans leur consentement, conformément au processus de *scandalisation* :

« *Conséquences imprévues de la pipolisation quand elle conduit à amalgamer l'artistique et le politique* » (Le Parisien, 16.04.2015).

Le mot ***gossip*** signifie rumeurs, ragots :

« *Thomas Vergara lui a répondu avant de supprimer ses réponses. « Je savais pas que la chanson de lacrim était un message d'amour... gossip un jour gossip toujours joyeux noel ;) » (sic) a écrit l'ex-compagnon de Nabilla* » (Le Monde.fr, 13.07.2016).

Le ***hoax*** désigne une information fausse transmise par l'intermédiaire d'Internet. Il est distribué par les internautes. Un canular peut concerner plusieurs sujets : disparition d'enfants, pétition, anxiété virale, etc. Cela incite l'utilisateur à envoyer des informations à tous ses contacts, ce qui provoque une chaîne de réactions rapides. L'expression anglaise « *deception* » signifie « *déception* » en anglais, mais contrairement

à ce terme, la déception est une blague dont la victime n'est jamais informée. Contrairement au spam, la triche peut être créée accidentellement et contrairement aux rumeurs, la triche est un nouveau non testé :

« Lire notre note de blog sur un hoax *Le Pacifique massivement contaminé par Fukushima?* » (Les Echos, 19.05.2014).

La langue courante de « sms » emploie le sigle **MDR** de « mort de dire ». Celui qui écrit cette note est en train de rire :

« Un jury et le public éliront chacun un vainqueur, parmi cinq comiques en lice. MDR se terminera par la pièce de théâtre « *Ma soeur est un boulet* », toujours jouée à Paris » (Le Monde.fr, 13.10.2013).

Le terme **bobo**, acronyme de « bourgeois bohemian », est un mot anglais américain désignant une personne d'un milieu aisé, jeune et cultivée, qui recherche des valeurs authentiques, la créativité. Il s'agit là d'une désignation plutôt péjorative de la catégorie socioprofessionnelle des personnes fortunées vivant dans les centres urbains et à tendance politique de gauche. Ce type de personnes est généralement sensible à l'environnement. Ce terme est apparu pour la première fois dans *Bobos in Paradise*, publié en 2000. Selon le journaliste américain David Brooks, le bobo est caractérisé par un conformisme ouvert et raffiné avec une certaine confusion. Il refuse le luxe, il déteste l'arrogance de la bourgeoisie classique :

« *J'étais là hier, lâche Hélène Auzary, 40 ans, c'était beaucoup plus bobo, plus gauchos... Je suis même rentrée chez moi avec un sentiment de gêne. Aujourd'hui, c'est mieux, ça nous ressemble plus* » (Le Monde.fr, 23.02.2017)

L'expression **sextape** (ou sex-tape) est une vidéo érotique amateur qui est réservée à un visionnage privé. Ce mot est souvent associé avec les célébrités. Il s'agit du composé anglais formé des mots sex et tape (bande) :

« *L'an dernier, une soi-disant « sextape » de l'actrice américaine Taylor Swift ou des billets prétendument gratuits pour Disneyland figuraient en bonne position dans le top 10 des arnaques les plus efficaces sur Facebook* » (Les Echos, 19.07.2016).

Donc, nous pouvons faire une conclusion suivante, que beaucoup de néologismes sont dans leur plupart les emprunts d'anglais; les néologismes formés à l'aide de la dérivation, de même qu'à la composition savante.

De toutes les langues, les emprunts viennent le plus de l'anglais, car c'est la langue de la communication mondiale la plus utilisée, des systèmes de communication modernes appliquent cette langue pour le travail de logiciel et ainsi l'anglais sert le meilleur moyen de la communication pour la plupart des réseaux sociaux.

Conclusion au chapitre II

Le progrès n'est pas en place, comme en témoigne l'informatisation généralisée. La technologie informatique devient une partie intégrante de notre vie. Ce domaine de la science et de l'activité humaine se développe de manière dynamique et s'accompagne de l'émergence de signes pour de nouvelles réalités. Le monde développe avec succès l'industrie des services d'information, de la production informatique et de l'informatisation en tant que technologie de traitement automatisé de l'information.

Nous avons étudié que les néologismes sont activement utilisés dans les domaines suivants : la politique, la cuisine, le sport, la médecine, les technologies modernes, dans le domaine des communications.

Pour le domaine de la communication le moyen de suffixation est plus efficace, comme il simplifie le processus de la communication, par exemple : sext-**ing**, réseaut-**age**.

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine des appareils numériques sont des mot-valise : podcast, netbook, big data, phablette. On applique exactement ce type de formation, parce qu'il n'y a aucun changement dans la forme externe et ceci est compréhensible pour une plus grande catégorie des gens.

Dans le domaine de la cuisine les néologismes sont dans leur plupart des mot-valise : cronut, locavore, flexitarien, bistronomie; ce moyen est plus convenable car il s'adapte à sa langue maternelle; mais ce sont aussi des emprunts à l'anglais, comme junkfood, fooding parce qu'à cause de mondialisation, tout le monde peut comprendre leur sens.

La composition savante est propre pour le domaine de la médecine : mamavirus, pandoravirus, orthorexie, luminothérapie. Ce mode de formation est très utile pour la formation des néologismes, comme de telle façon les différentes maladies sont compréhensibles pour les médecins de tout le monde.

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine du sport sont lesemprunts, comme slopestyle, wushu, vuvuzela, zumba, parce que les emprunts indiquent l'origine et les spécificités de chaque mot.

En ce qui concerne le domaine de la politique dans la formation des néologismes il s'agit de la suffixation : brav-**itude**, inénerv-**able** et du mot-valise : Merkozy. Très souvent les journalistes ou les politiciens créent tels mots pour exprimer leur attitude ironique envers une certaine réalité.

CONCLUSION

Le problème de l'émergence et de l'utilisation de mots nouveaux revêt une importance particulière à l'ère moderne, qui se caractérisait par l'émancipation des locuteurs natifs et, par conséquent, par l'abondance de tous les types de néoplasmes.

La technologie informatique devient une partie intégrante de notre vie. Ce domaine de la science et de l'activité humaine se développe de manière dynamique. Il devient de plus en plus difficile de suivre la langue des internautes, donc les mots anciens ont de nouvelles significations, ou il y a des anglicismes qui ont acquis de nouvelles formes en français. L'Internet crée un milieu convenable pour la formation de nouveaux vocables. Depuis la fin des années 1990, le phénomène d'Internet a connu le succès immédiat et la langue française a commencé à absorber une énorme quantité d'expressions anglaises décrivant de nouvelles réalités.

La presse est un moyen très puissant dans la création des néologismes. Il y a plusieurs domaines marqués par la tendance croissante à la création de nouveaux mots : les appareils numériques, l'e-mailing, la cuisine, le sport, l'environnement, la médecine. En ce qui concerne les types des procédés néologiques, il s'agit presque uniquement des emprunts d'origine anglo-américaine. Un grand nombre des termes nouveaux vient de l'anglais, mais à la différence du domaine d'Internet, d'autres langues (italienne, espagnole, arabe, etc.) aussi considérablement influencent le vocabulaire français. Il y a quelques décennies, il y avait peu de gens qui s'intéressaient à l'écologie et à la protection de l'environnement. Quant à l'économie de la langue, on a une tendance à économiser notre discours. C'est pourquoi on emploie la réduction des mots en créant un nombre d'acronymes ou sigles.

La néologie est la production d'unités lexicales nouvelles, soit par l'apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant. La néologie entretient les liens de plus en plus étroits avec des disciplines extralinguistiques. Il existe de nombreuses raisons pour la création des néologismes, l'une des principales c'est ce qu'on crée un grand nombre de néologismes pour désigner une réalité ou une idée nouvelle.

Nous avons étudié que les néologismes sont activement utilisés dans les domaines suivants : la politique, la cuisine, le sport, la médecine, les technologies modernes, dans le domaine des communications.

Pour le domaine de la communication le moyen de suffixation est plus efficace, comme il simplifie le processus de la communication, par exemple : sext-**ing**, réseaut-**age**.

Les néologismes dans le domaine des appareils numériques sont des mot-valise. On applique ce type de formation, parce qu'il n'y a aucun changement dans la forme externe ce qui est compréhensible pour la plupart des gens.

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine de la cuisine sont formés à l'aide de dérivation ou ils sont les emprunts. Le moyen le plus efficace c'est d'emprunter, parce que dans ce cas on maintient le sens d'un mot, mais de l'autre côté, on peut donner de nouvelles conceptions à ce mot, c'est pourquoi on forme des néologismes à l'aide de dérivation. Dans le domaine de la cuisine les néologismes sont dans leur plupart des mot-valise : cronut, locavore, flexitarien, bistronomie; ce moyen est plus convenable car il s'adapte à sa langue maternelle; mais ce sont aussi des emprunts à l'anglais, comme junkfood.

La composition savante est propre pour le domaine de la médecine : mamavirus, pandoravirus, orthorexie, luminothérapie. Ce mode de formation est très utile pour la formation des néologismes, comme de telle façon les différentes maladies sont compréhensibles pour les médecins de tout le monde.

Nous voyons, que la plupart des néologismes dans le domaine du sport sont les emprunts, comme slopestyle, wushu, vuvuzela, zumba, parce que les emprunts indiquent l'origine et les spécificités de chaque mot.

Nous voyons que la plupart des mots dans le domaine de la politique sont formés à l'aide de la suffixation : brav-**itude**, inénerg-**able** et du mot-valise : Merkozy. Très souvent ce sont les noms des politiciens mondialement connus et donc les journalistes peuvent exprimer leur point de vue personnel sur les activités du tel ou tel politicien, parfois d'une manière ironique.

De toutes les langues se sont des mots proprement anglais tels que hashtag, home page, crowdsourcing, bitcoin, tweet, podcast, troll, e-learning, etc. qui se retrouve le plus souvent parmi les néologismes français. Il y a aussi des mots d'origine anglaise adaptés à la française comme agrégateur, géocacheur. Un nombre non négligeable des dérivés de mots anglais ont aussi pénétré dans le vocabulaire français : googliser, buzzer, bloguer et d'autres dérivés du blog.

On retrouve la plus grande quantité de néologismes dans le domaine des technologies numériques et dans la communication. De nos jours, la sphère de l'informatique se développe très activement, elle est également facilitée par la mondialisation. A l'aide d'Internet, les gens ont la possibilité de lire des éditions médiatiques dans différentes langues. Internet se développe, donc, le nombre d'utilisateurs de réseaux sociaux augmente et donc de nouveaux néologismes apparaissent.

BIBLIOGRAPHIE

1. Абдуллина Ф.А. Заимствования как результат межъязыкового взаимодействия в контексте межкультурной коммуникации. Москва : Уфа, 2004. 166 с.
2. Абросимова Л.С. Неологизмы как фактор изменения языковой картины мира. Вопросы когнитивной лингвистики. 2011, № 1 - Тамбов: Изд. дом ТГУ им. Г.Р. Державина, 2011. С. 106-110.
3. Гак В.Г. О современной французской неологии. Новые слова и словари новых слов. Москва : Наука, 1978. С. 38–39.
4. Лопатин В.В. Рождение слова. Неологизм и окказиональные образования. Москва : Наука, 1973. 152 с.
5. Цыбова И.А. Французская лексикология. Москва : Либроком, 2010. 224 с.
6. Ablayrolles J.–F. La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes. Paris : H. Champion, 2000. P. 77–78.
7. Adda R., Bastuji J., Bochmann K. Néologie et lexicologie : hommage à Louis Guilbert. Paris : Librairie Larousse, 1979. 37 p.
8. Bastuji J. Aspects de la néologie sémantique. Paris : Duculot, 1974. P. 6–19.
9. Brunet E. Histoire de la langue française 1914–1945. Paris : CNRS–Editions, 1995. P. 97–99.
10. Cartier, E., Sablayrolles J. Néologismes, dictionnaires et informatique. Cahiers de Lexicologie. Paris : Didier Erudition, 1993. P. 175–192.
11. Catach N. Le problème des variantes graphiques : variantes du passé, du présent et de l'avenir. Langue française №108, P.25–32.
12. Cerquiglini B. Tu parles!?! Le français dans tous ses états. Paris : Flammarion, 2000. 21 p.
13. Chansou M., L'aménagement lexical en France pendant la période contemporaine (1950–1994). Etude de sociolexicologie. Paris : Champion, 2014. P. 114–118.
14. Chappey E. Des émissions pas comme les autres. Le français dans le monde, № 321, 34 p.
15. Chaurand J. Nouvelle histoire de la langue française. Seuil, 1999. P. 4–6.

16. Corbeil J.–C. Aspects du problème néologique. Paris : H. Champion, 1971. P. 123–136.
17. Demari J.–C. Un atelier d'écriture radiophonique. Le français dans le monde N° 321. P. 32–33.
18. Depecker L. L'invention de la langue : le choix des mots nouveaux. Paris : Armand Colin – Larousse, 2016. 427 p.
19. Deroy L. Néologie et néologismes : essai de typologie générale. La banque des mots N° 1, 1971. P. 5–12.
20. Dez J., Riboreau G. L'Internet et la radio. Paris : RFI, 2004. 331 p.
21. Dixhoorn L. Un apprentissage en–chanté avec. Le français dans le monde N° 321, 2002. P. 29–30.
22. Doppagne A. La néologie dans les communications de masse. Paris : Conseil Internat de la langue Française, 1971. P. 13–22.
23. Gardin B. La néologie. Aspects sociolinguistiques. Langages N° 36, 1974, P. 67–73.
24. Gardin B., Lefevre G., Marcellesi C. A propos du « sentiment néologique ». Langages N° 36, 1974. P. 45–52.
25. Gaudin F., Guespin L. Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires. Bruxelles. De Boeck.Duculot, 2015. P. 9–18
26. Gonnet J. Education et médias, N° 3242, Paris : PUF, 1997. P. 13–16.
27. Goosse A. De l'accueil au refus. La banque des mots N° 1, 1971. P. 37–44.
28. Goosse A. La néologie française aujourd'hui : Observations et réflexions. Paris : Conseil Internat de la langue Française, 1975. 332 p.
29. Goyer C. Radio France Internationale et France 2. Enquête à New York. Défense de la langue française, N° 202, 2001, P. 8–10.
30. Goudin F. Groupe d'Etude en Histoire de la Langue Française (GEHLF), Etudes critiques sur Féraud lexicographe, Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles, 1987. 243 p.
31. Grevisse M. Le bon usage : grammaire française. 13eéd. Paris : Duculot, 1993. 331 p.

32. Guespin L. Néologie et énonciation. Problèmes théoriques et méthodologiques, *Langages* № 36, 1974, P. 74–82.
33. Guilbert L. Grammaire générative et néologie lexicale. *Langages* № 36, 1974, P. 34–44.
34. Guilbert L. La néologie scientifique et technique. *La banque des mots* № 1, 1971, P. 45–54.
35. Guiraud P. Néologismes littéraires. Paris : H. Champion, 1971. P. 23–28.
36. Marcellesi C. Néologie et fonctions du langage. *Langages* № 36, 1974. P. 95–102.
37. Masson M. A propos des variations orthographiques des mots d'origine exotique. *Langue française* № 108, P. 66–75.
38. Mathieu–Colas M. Un dictionnaire électronique des mots à trait d'union. *Langue française* № 108, P. 76–85.
39. Matore G. Histoire des dictionnaires français. Paris : Larousse, 1968. 362 p.
40. Mejri S. Figement et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système. *Le français moderne*. T. LXVIII, № 1, 2015, P. 41–62.
41. Mitterand H. Les mots français. Paris : PUF № 270, 1996. P. 12–13.
42. Pergnier M. Les anglicismes. Paris : PUF, 1989. 270 p.
43. Petroff A. L'informatique comme instrument de recherche dans le domaine de la néologie. *Langages* № 36, 1974. P. 103–118.
44. Picoche J. Structures sémantique du lexique français. Nathan, 1986. P. 22–23 .
45. Pruvost J. Dictionnaires et nouvelles technologies. Paris : PUF, 2015. 373 p.
46. Quemada H., Bernard D. Problématiques de la néologie. Leo S. Olschki Editore, 2006. 241 p.
47. Sablayrolles J.–F. Fondements Théoriques Des Difficultés Pratiques Du Traitement Des Néologismes. *Revue Française De Linguistique Appliquée*. Vol. 7–1, 2002. P. 54–55.
48. Sablayrolles J.–F. La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes. Paris : Collection Lexica Honoré Champion, 2014. P. 21–22.

DICTIONNAIRES :

49. Le Petit Robert de la langue française 2015 : Dictionnaire en ligne.

SOURCES D'ILLUSTRATION :

50. E : Les Echos URL : www.lesechos.fr.
51. M : Le Monde URL : www.lemonde.fr
52. P : Le Parisien URL : www.leparisien.fr.